



HAL
open science

**La céramique sigillée de l'insula I 8 de Pompéi.
Inventaire, localisation et tentative d'analyse
socio-économique**

Raphaël Huchin

► **To cite this version:**

Raphaël Huchin. La céramique sigillée de l'insula I 8 de Pompéi. Inventaire, localisation et tentative d'analyse socio-économique. 2020. halshs-02611164

HAL Id: halshs-02611164

<https://shs.hal.science/halshs-02611164>

Preprint submitted on 18 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mai 2020

La céramique sigillée de l'*insula* I 8 de Pompéi

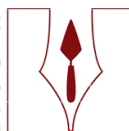
Inventaire, localisation et tentative d'analyse socio-économique

Raphaël Huchin

Chercheur associé UMR 8546, AOROC, CNRS-ENS-PSL



aoroc
UMR8546
CNRS-ENS
archéologie
& philologie



PSL 

Avertissement de l'auteur

Les données présentées dans cette étude découlent d'un travail universitaire de DEA (Huchin 2004) réalisé sous la direction conjointe de Marie Tuffreau-Libre (CNRS) et de Jean-Nicolas Corvisier (Université d'Artois). L'objectif était le dépouillement intégral des registres d'inventaire n°27 et 28 de la *Casa Bacco*, couvrant la période de fouille du 8 février 1933 au 22 janvier 1953, afin d'y recenser l'ensemble des céramiques sigillées. Une attention particulière a été donnée aux objets de *insulae* I 8 et I 9.

Par la suite, ce travail d'inventaire a intégré au programme de recherches sur l'*insula* I 8 coordonné par Philippe Borgard et Magali Cullin-Mingaud (Borgard *et alii* 2007). Grâce à la transcription des journaux de fouille, il était dès lors possible de localiser précisément les découvertes de céramique sigillée et de tenter une analyse socio-économique pour cette catégorie de céramique. Les premières conclusions de cette analyse ont été présentées en 2009 lors de la table ronde internationale « À l'ombre du volcan. Artisanat et vie quotidienne à Pompéi (et dans quelques autres lieux » tenue à la MMSH d'Aix-en-Provence.

La publication sur l'*insula* I 8 ayant pris du retard, nous avons souhaité, avec l'accord d'un des coordinateurs du projet, publier cette étude sur les céramiques sigillées.

Nous proposons donc ici le texte initial qui date de 2015, ce qui explique l'absence de références aux dernières publications sur le sujet.

Nous y avons ajouté de nombreuses photographies réalisées lors de nos travaux universitaires. Leur qualité est assez médiocre mais ces clichés permettent néanmoins d'avoir une vision directe des objets.

Le terme de "céramique sigillée" est utilisé pour définir une multitude de productions de céramiques, parfois très différentes, dont la caractéristique commune est d'être une vaisselle de table à vernis rouge. Cette appellation générique regroupe des productions issues de régions très diverses de l'Empire (Italie, Gaule, Espagne, Suisse, Afrique, Syrie...), réalisées suivant des modes de cuisson ou de décoration différents et couvrant une période de production s'échelonnant du milieu du II^e s. av. J.-C. en orient, jusqu'au VII^e s. apr. J.-C.

La céramique sigillée est surtout un véritable marqueur de la civilisation romaine. Sa diffusion est d'ailleurs souvent associée, dans un premier temps, à la présence des légions romaines, puis à la volonté des élites locales de s'intégrer à la romanité. Production de masse, quasi industrielle et fortement standardisée, la céramique sigillée a atteint l'ensemble des provinces romaines, dépassant parfois même les confins de l'Empire. Toutefois, sa valeur marchande diffère suivant les régions, suivant les milieux de consommation et suivant les origines ou techniques de production.

La première partie de cette étude correspond à un catalogue des céramiques sigillées de l'insula I 8 de Pompéi. Cette *insula* de la *Regio* I, de forme quadrangulaire, est bordée au nord par la *Via dell'Abbondanza* et au sud par la *Via de Castricio* (fig.1).

Le dégagement de l'insula entre 1936 et 1941 a révélé la présence de plusieurs dizaines de céramiques sigillées d'origines diverses. Les données issues des journaux de fouille permettent, pour la plupart de ces objets, de les replacer dans leur contexte d'origine et donc de percevoir, au moins partiellement, la place et le statut de cette catégorie de céramique dans cette *insula* en 79 apr. J.-C.

Dans une seconde partie, nous esquisserons une tentative d'analyse spatiale et socio-économique de la sigillée de l'insula. Nous tenterons d'aborder plusieurs questions : Dans quelles pièces se trouvait principalement la céramique sigillée ? Avec quels objets était-elle associée ? À quels usages était-elle destinée ? Quels statuts ou valeurs avaient les différentes catégories de sigillée ?

Le caractère exceptionnel du site de Pompéi et la qualité de la documentation, pour ce secteur de la ville, permettent d'apporter quelques éléments concrets à ces questions qui restent souvent sans réponse pour la plupart des sites archéologiques.

Une dernière interrogation devra être posée tout au long de cette analyse : les sigillées de l'insula I 8 sont-elles représentatives de l'ensemble de la sigillée de Pompéi ?



Figure 1: Localisation de l'insula I 8 (DAO : R. Huchin)

Première partie

Catalogue des sigillées de l'insula I 8 et contextes de découverte

Pour l'identification typologique des objets nous utiliserons les classifications suivantes :

Atlante II ; *Conspectus* 1990 ; Crowfoot, Crowfoot, Kenyon 1957 (= Samaria) ; Dragendorff 1895 ; Dragendorff, Watzinger 1948 ; M^cKenzie-Clark 2012B (= *Vesuvian Sigillata*).

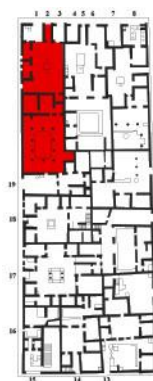
Pour l'identification des estampilles : OCK 2000 et la collection NoTS.

Domus I 8, 2

Aucune céramique sigillée provenant de la maison I 8, 2 n'a été enregistrée dans les registres d'inventaire. La transcription du journal de fouille a toutefois révélé la découverte de plusieurs fragments de céramique sigillée appartenant à trois vases distincts. Ces trois objets n'ont pas reçu de numéro d'inventaire.

Le 07 mai 1936 le mobilier contenu dans un meuble en bois, localisé contre le mur sud du portique T, est mis au jour¹. Parmi divers objets, dont des bijoux, sont mentionnés deux bols fragmentaires en céramique sigillée. Les formes typologiques et les origines de production de ces deux vases sont indéterminées. Le 19 juin 1936 le journal de fouille signale la découverte, dans un contexte de terres remaniées, d'un fragment de fond de plat en sigillée. L'estampille correspond à la forme abrégée de la marque du potier campanien *Xanthus*. La localisation de cette découverte est imprécise mais concerne probablement les pièces F ou G. Il pourrait s'agir d'un objet tombé de l'étage de la *domus*.

Si la présence de la céramique sigillée est faible dans cette *domus*, la localisation des deux premiers objets cités est intéressante puisque ces deux bols étaient soigneusement rangés dans un meuble avec une partie du mobilier le plus précieux de la *domus*, notamment des objets de parure et de toilette.



Non Inv.

GS² 07/05/1936, maison I 8, 2 T.

*Ciotola pseudo aretina frammentata*³.

Sigillée d'origine indéterminée.

Objet non retrouvé.

Non Inv.

GS 07/05/1936, maison I 8, 2 T.

Ciotola pseudo aretina frammentata.

Sigillée d'origine indéterminée.

Objet non retrouvé.

Non Inv.

GS 19/06/1936, maison I 8, 2 F/G ?

Fondo di piatto aretino col bollo di fabbrica in planta pedis.

Sigillée campanienne. Forme indéterminée. Estampille centrale *in planta pedis*, probable abréviation de *Xanthus* (OCK 2558).

Datation : 50-79 apr. J.-C.

Objet non retrouvé.

¹ Pour la localisation précise des objets mentionnés dans le catalogue, se reporter à la fig. 9, p. 33.

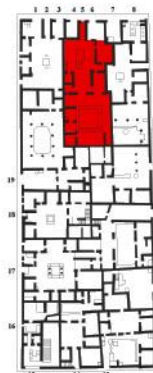
² Abréviation pour *Giorniali degli Scavi*, avec mention de la date de découverte.

³ La description en italique correspond à celle mentionnée dans les journaux de fouille.

Maison de la statuette indienne I 8, 5

Dans cette maison, qui a pourtant livré un mobilier important et diversifié, la céramique sigillée est faiblement représentée avec seulement trois objets référencés.

Le 21 juillet 1939 les restes d'une caisse ou d'un coffre en bois sont mis au jour au niveau de l'angle ouest de l'atrium B. Dans ce coffre sont découverts deux céramiques sigillées. La première est un plat incomplet de forme *Consp.* 3.2 en sigillée Tardo-italique⁴ (inv. 7022). Son fond est marqué d'une estampille centrale *in planta pedis* comportant les lettres L.R.P. Il s'agit d'une production du potier pisan *L. Rasinius Pisanus*. La seconde céramique mentionnée est une tasse tronconique complète (inv. 7023). La forme typologique ainsi que les caractéristiques techniques de cet objet rendent son identification incertaine. La fiche de la photothèque mentionne une sigillée Orientale C, provenant de la région de Pergame. Toutefois, il pourrait s'agir d'une sigillée locale attribuable à la "*Produzione A de la baia di Napoli*" – *Vesuvian Sigillata I*. Le journal de fouille signale également, à la date du 11 novembre 1938, la découverte de quelques fragments d'une sigillée dans les terres remaniées de la pièce M. Cette céramique n'a pas été inventoriée.



La répartition de la céramique sigillée dans cette *domus* est surprenante. Elle est absente des pièces sud de l'habitation qui témoignent pourtant d'une occupation au moment de l'éruption. À l'inverse, deux sigillées ont été découvertes dans l'atrium, espace où le mobilier est peu abondant. La présence, dans une caisse, de ces deux céramiques avec le lot le plus important de mobilier de verre de la *domus* est significative. Il semble bien que la sigillée n'ait pas été rangée volontairement avec l'essentiel du vaisselier de la maison, découvert principalement dans les pièces L, M et N, mais avec des objets de plus grande valeur et destinés au service de la table.

Non inv.

GS 11/11/1938, maison I 8, 5 M.

Scuotella.

Sigillée d'origine indéterminée.

Objet non retrouvé.

Inv. 7022

GS 21/07/1939, maison I 8, 5 B.

Scodella aretina, frammentata, a piede circolare ed a pareti espanse, recante nel fondo la marca di fabbrica planta-pedis. Diametro m. 0.2.

Sigillée Tardo-italique (Pise). Plat à paroi haute oblique *Consp.* 3.2. Estampille centrale *in planta pedis* L.R.P de *L. Rasinius Pisanus* (OCK 1690). Manque la partie supérieure de la paroi et de la lèvre. Pâte rose clair, vernis orange foncé manquant sur la paroi interne et sur une partie externe du pied. Décors de guillochis encerclés de sillons sur le fond interne.



h. : 6,9 cm ; diam. max. pied : 11,6 cm.

Datation : 50-79 apr. J.-C.

Inv. 7023

GS 21/07/1939, maison I 8, 5 B.

Tazza conica pseudo aretina a fondo piano. Diametro m. 0.105.

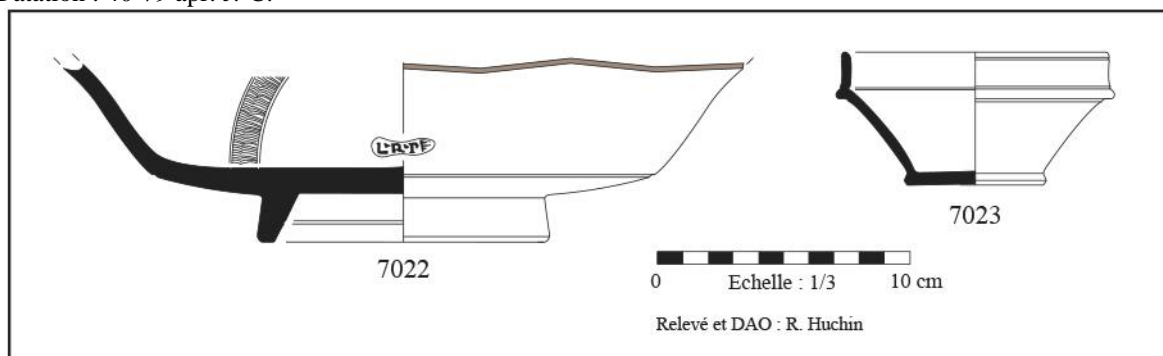
Sigillée Orientale C ou "*Produzione A della Baia di Napoli*"- *Vesuvian Sigillata I*. Coupe tronconique à paroi haute verticale de forme *Atlante II A7* (Orientale C) ou de forme C.4.1 (VS1). Objet complet. Pâte orange, vernis orange sur la paroi interne et sur la paroi externe supérieure. Pas de vernis sur le pied et sur la paroi inférieure. Lèvre marquée par un sillon externe, fond plat.



h. : 5,3 cm ; diam. max. : 11,1 cm.

⁴ À l'origine, le terme de "Tardo-italique" renvoyait à l'ensemble des productions italiques qui prenaient la suite des productions arétines à partir de 15 apr. J.-C. (PUCCI 1990). Toutefois, il convient désormais de séparer les productions pisanes (qui seules devraient être appelées sigillées Tardo-italiques), des productions tardo-padanes (TSTP) et des productions campaniennes contemporaines. Dans notre texte, l'utilisation du terme Tardo-italique sans guillemets renvoie aux seules productions pisanes. Quand il est employé entre guillemets, il correspond à la dénomination générale couvrant toutes les productions de la seconde moitié du I^{er} s. apr. J.-C.

Datation : 40-79 apr. J.-C.



Thermopolium I 8, 8

La fouille du *thermopolium* I 8, 8 a révélé la présence d'une seule céramique sigillée (inv. 6938) qui a été découverte le 26 mai 1939 au niveau de l'angle nord-est du comptoir. Il s'agit d'une petite coupelle de forme *Consp.* 29.1. Le journal de fouille signale l'existence d'un *lucido* (8-33) qui renseigne sur la graphie de l'estampille. Cette sigillée est probablement issue de l'officine du potier campanien *Xanthus*. Cet objet était certainement destiné à la présentation d'aliments (olives, fruits ?).



Inv. 6938

GS 26/05/1939, *thermopolium* I 8, 8.

Tazza aretina a labbro espanso lesionato, col bollo di fabbrica in planta pedis. Diametro m. 0,10.

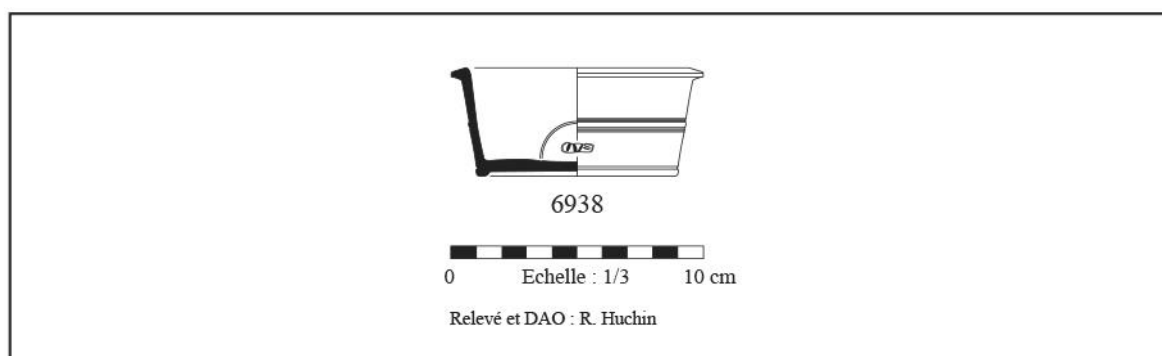


Sigillée campanienne. Coupelle cylindrique à fond plat avec une moulure externe tenant lieu de pied *Consp.* 29.1. Estampille centrale *in planta pedis* encadrée d'un sillon, probable abréviation de *Xanthus* (OCK 2558). Objet complet. Pâte orangé marron clair (*nocciola*), vernis rouge brique. Deux doubles sillons au milieu de la paroi externe, lèvre saillante triangulaire.

h. : 4,3 cm ; diam. max. : 10,1 cm.

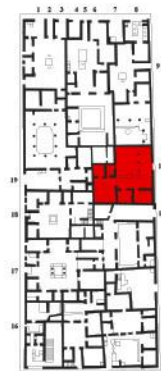
Datation : 50-79 apr. J.-C.

Bibliographie : GUIRAL-PELEGRIN *ET ALII* 1992, p. 102.



Habitation I 8, 10

Une seule sigillée a été inventoriée lors de la fouille de l'édifice I 8, 10. Sa découverte a eu lieu le 30 août 1939 sur le sol de la pièce C. Il s'agit d'un fond de plat de forme *Consp.* 3.2 portant une estampille L.R.PIS *in planta pedis*. Cette sigillée provient des ateliers de *L. Rasinius Pisanus* dont la production est localisée à Pise.



Inv. 7069

GS 30/08/1939, maison I 8, 10 C.

Fondo di piatto aretino con bollo di fabbrica in planta pedis. Diametro massimo m. 0.12.

Sigillée Tardo-italique (Pise). Fond de plat à paroi haute oblique probablement de forme



Consp. 3.2. Estampille centrale *in planta pedis* L.R.PIS de

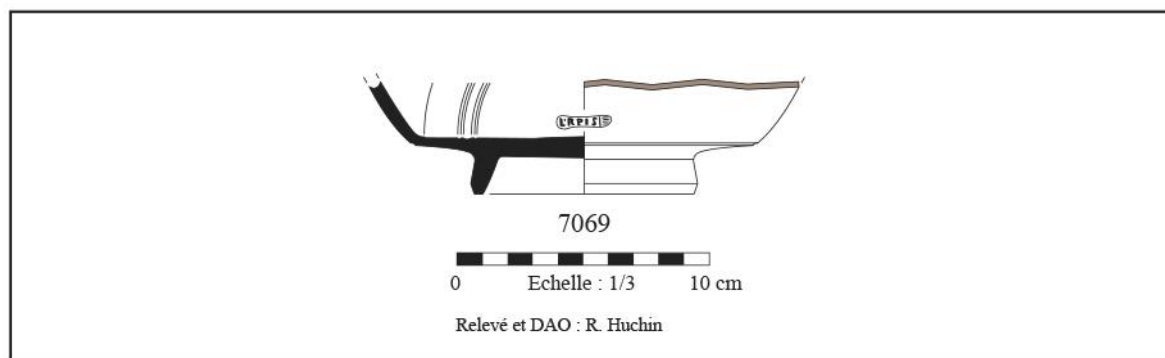
L. Rasinius Pisanus (OCK 1690). Manque la paroi supérieure et la lèvre. Pâte rose orangé, vernis orange foncé rouge assez luisant. Carène marquée par un ressaut interne et un sillon externe. Large sillon

encerclé par un fin sillon sur la paroi interne du fond.

h. : 4,6 cm ; diam. max. pied : 9 cm.

Datation : 50-79 apr. J.-C.

Bibliographie : GUIRAL-PELEGRIN *ET ALII* 1992, fig. 13, p. 103.



Habitation I 8, 12

Malgré sa faible superficie et son caractère modeste, I 8, 12 est l'édifice de l'insula qui a livré le plus de céramique sigillée avec neuf objets inventoriés, tous complets et en usage en 79 apr. J.-C.

L'essentiel du vaisselier de I 8, 12 provient d'une armoire dont les vestiges ont été découverts dans la cour A, à proximité du bassin K. La partie supérieure de l'armoire a été mise au jour le 11 avril 1938. À cette date, le journal de fouille mentionne deux découvertes de sigillée (inv. 6534 et 6535). L'objet 6534 est un calice en sigillée "*Tardo-puteolana decorata a rilievo*" de forme Dragendorff-Watzinger I f. Ce type de sigillée est une production campanienne, probablement originaire de Pouzzoles. Sa période de production est comprise entre 30-40 et 60-70 apr. J.-C.⁵. Plusieurs exemplaires de cette série, dont seule cette forme de calice hémisphérique est attestée, ont été découverts dans les cités vésuviennes dans des contextes de 79 apr. J.-C.⁶. Cette catégorie de sigillée est toutefois faiblement représentée à Pompéi. La seconde sigillée décrite dans le journal de fouille y est mentionnée sous le numéro d'inventaire 6535.

Il s'agit d'un plat de forme *Consp.* 3.2 en sigillée Tardo-italique (Pise) comportant l'estampille du potier *Cn. Ateius Ma(hes ?)*. Dans les registres et les fiches d'inventaires conservés à la *Casa Baccho*, cette céramique est enregistrée avec le numéro 6535 A. Sous le numéro 6535 figurent également trois autres sigillées que l'on retrouve sous les numéros 6535 B, 6535 C et 6535 D dans les registres de la *Casa Baccho*. La sigillée 6535 B est une tasse de forme *Consp.* 34. L'estampille indique une production pisane de *Sex. Murrius Festus*. Les objets



⁵ SORICELLI 1987A ; SORICELLI 1987B ; SORICELLI 2001A ; SORICELLI 2001B ; SORICELLI 2004.

⁶ SORICELLI 2001A, p. 88-93.

6535 C et 6535 D correspondent à deux petites coupelles de qualité médiocre. Leur identification typologique est problématique. Des formes partiellement comparables sont répertoriées pour la sigillée Orientale C mais également pour la "*Produzione A de la baia di Napoli*" – *Vesuvian Sigillata I*. Pour l'Orientale C, le parallèle le plus proche est la forme L20 de l'*Atlante II*, surtout pour l'objet 6535 C. Les trois autres coupelles ont une lèvre rentrante qui ne se retrouve pas sur la forme L20. Son rattachement à la typologie de la *Vesuvian Sigillata* est également difficile. Une comparaison est possible avec la coupe C.1, mais là encore la lèvre rentrante pose problème ainsi que la forme du pied.

La partie inférieure de l'armoire a été dégagée le 5 février 1941. Quatre nouvelles sigillées y ont été découvertes. Le journal de fouille signale des restaurations sur deux plats en sigillée Orientale A de forme Samaria 14 (inv. 7155 A et inv. 7155 B). Le plat 7155 A comporte un graffite incisé après cuisson sur le fond externe : *NOV*. Il s'agit d'un anthroponyme et plus précisément d'une marque de propriété qui prend la forme d'une abréviation de trois lettres⁷. Environ une trentaine d'anthroponymes commençant par *Nov-* sont attestés dans l'Empire⁸. La présence de marques de propriété que l'on retrouve régulièrement incisées sur le fond externe des sigillées⁹ peut être perçue comme un indice de leurs valeurs marchandes supérieures à celles des céramiques communes¹⁰. Ici, le graffite est présent sur une production d'importation orientale, catégorie de céramique qui jouissait peut-être d'une valeur estimée sur le marché de la vaisselle de table¹¹. Les deux autres sigillées sont des petites coupelles hémisphériques (inv. 7156 A et inv. 7156 B) très proches typologiquement des objets 6535 C et 6535 D découverts dans la partie supérieure de l'armoire.



L'incertitude de l'identification des quatre petites coupelles hémisphériques inv. 6535 C, 6535 D, 7256 A et 7256 B limite l'analyse de la présence de la sigillée en I 8, 12. Si une origine orientale est retenue pour ces quatre objets, avec une identification à l'Orientale C, le vaisselier sigillé de I 8, 12 peut alors être considéré comme atypique. Les sigillées locales ou italiques y seraient minoritaires alors que ces deux catégories représentent la grande majorité des sigillées en usage à Pompéi en 79 apr. J.-C¹². Elles ne seraient représentées que par deux sigillées Tardo-italiques originaires de Pise (inv. 6535 A et inv. 6535 B) et par une production locale attribuable à la série "*Tardo puteolana decorata a rilievo*" (inv. 6434). L'essentiel des sigillées de I 8, 12 serait alors issu du bassin oriental de la Méditerranée avec quatre sigillées Orientale C et deux sigillées Orientale A. Si la sigillée Orientale A, et plus particulièrement la forme Samaria 14, est bien connue à Pompéi, les productions d'Orientale C sont plus rares puisque seules trente-trois céramiques de cette catégorie ont été répertoriées pour les niveaux scellés par l'éruption du Vésuve¹³. La présence de quatre sigillées Orientale C en I 8, 12 serait donc exceptionnelle à l'échelle du site de Pompéi.

À l'inverse, si ces objets appartiennent à la catégorie de la "*Produzione A della Baia di Napoli*" – *Vesuvian Sigillata I*, plus de la moitié des sigillées de I 8, 12 serait d'origine locale et sept des neufs sigillées seraient des productions issues de la péninsule italique. Les productions orientales se limitant aux deux seuls plats en sigillée Orientale A.

Sans analyses archéométriques, l'identification de ces objets reste incertaine¹⁴. Toutefois, une origine locale semble plus probable. La qualité très médiocre de l'engobe de ces coupelles, par endroit inexistant, semble incompatible avec une utilisation culinaire. D'ailleurs, la sigillée 6535 C présente des traces de chaux sur ses parois interne et externe. Ces objets ont peut-être été utilisés dans un domaine artisanal. Leur forme rappelle approximativement celle des pots à couleurs découverts dans l'atelier I 9, 9¹⁵. Pourquoi alors avoir importé d'Orient des objets de qualité médiocre alors que le marché local était dominé par les productions campaniennes et que des objets de forme et de qualité similaires étaient produits localement ?

Les sigillées italiques et Orientale A de I 8, 12 présentent, quant à elles, des formes probablement liées au service culinaire et à la présentation des denrées alimentaires.

⁷ Nous remercions Morgane Andrieu pour l'expertise de ce graffite.

⁸ OPEL III, p. 105-106.

⁹ ANDRIEU 2014, p. 285.

¹⁰ ANDRIEU 2013, p. 515.

¹¹ MALFITANA, POBLOME, LUND 2005, p. 204.

¹² PUCCI 1977.

¹³ PUCCI 1977.

¹⁴ Les informations (dessins, photographies) transmises à Eleni Schindler-Kaudelka et au Professeur Gianluca Soricelli ne leur ont pas permis de trancher catégoriquement pour l'une ou l'autre des deux productions même si une origine locale semble plus probable. Nous remercions sincèrement Eleni Schindler-Kaudelka pour son aide précieuse et pour avoir assuré la médiation avec le Professeur Soricelli.

¹⁵ TUFFREAU-LIBRE 1999 ; TUFFREAU-LIBRE, BARBET 1997.

Inv. 6534

GS 11/04/1938, maison I 8, 12 A.

Cratera di pseudo-aretina con ornati a rilievo nel basso ventre costituiti da una zona di rosette, un'altra di festoni intramezzati da rosette e vasi ricolmi di frutta., alt. m. 0.25, diam. m. 0.16.

Sigillée "tardo-puteolana decorata a rilievo". Calice décoré en relief de forme Dragendorff-Watzinger I f. Objet complet. Pâte rose orangé clair, vernis rouge brique luisant. Lèvre constituée d'une partie supérieure concave puis d'une partie saillante décorée à la roulette. En dessous se trouve une face lisse incurvée délimitée par un décor à la molette. Paroi curviligne décorée d'une ligne de fleurs au-dessus d'une série de festons contenant chacun une rosette. La partie décorée est délimitée sur la paroi basse par une guirlande de feuilles.

h. : 12,6 cm ; diam. max. : 16,8 cm.

Datation : 30/40 - 60/70 apr. J.-C.

Bibliographie : GUZZO 2001, p. 264 ; SORICELLI 1987A, p. 117 ; SORICELLI 2001, p. 90 et 96.



Inv. 6535 A

GS 11/04/1938, maison I 8, 12 A.

Piatto pseudo-aretino frammentato e mancante el piede, nel fondo reca la marca di fabbrica non impressa bene, diam m. 0,195.

Sigillée Tardo-italique (Pise). Plat à paroi haute oblique et à lèvre saillante *Consp.* 3.2. Estampille centrale *in planta pedis* CNAE/A de *Cn. Ateius Ma(hes ?)* (OCK 298). Manque le pied. *Argilla rosata, vernice rosso mattone. Orlo lievemente ingrossato e parete oblique carenate. Sull fondo interno decorazione circolare a rotella e bollo in p.p. CNAE/A*¹⁶.

h. : 4,8 cm ; diam. max. : 19,7 cm.

Datation : 20-79 apr. J.-C.

Bibliographie : BERETTA, DI PASQUALE 2006, n°2.78, p. 253.

Inv. 6535 B

GS 11/04/1938, maison I 8, 12 A.

Tazza conica cilindrica ornata da due rosette in giro all'orlo scheggiato, marca di fabbrica in planta pedis, diam. m. 0.08.

Sigillée Tardo-italique (Pise). Coupe hémisphérique à rebord vertical et à moulure externe *Consp.* 34. Estampille centrale *in planta pedis* S.M.F de *Sex. Murrius Festus* (OCK 1212). Objet complet. *Argilla rosata, vernice rosso matone, orlo verticale attraversato superiormente da una solcatura orrizontale, parete curvilinea distante dall'orlo da una sporgenza, piede ad anello. Sull'orlo, all'interno, due decorazioni applicate costituite da una rosetta. Sul fondo interno, bollo in p.p. S.M.F*¹⁷.

h. : 6,6 cm ; diam. max. : 12,2 cm.

Datation : 60-79 apr. J.-C.

Bibliographie : BERETTA, DI PASQUALE 2006, n°2.80, p. 254.

Inv. 6535 C

GS 11/04/1938, maison I 8, 12 A.

Coppetta emisferica a basso piede del diam. m. 0.085.

Sigillée Orientale C ou "Produzione A della Baia di Napoli"-*Vesuvian Sigillata I*. Coupe hémisphérique proche de la forme L20 de l'*Atlante II* (Orientale C) ou de forme C.1 (VS1). Objet complet. Pâte orange-rosé, vernis orange mat peu couvrant. Chaux sur parois internes et externes.

h. : 4,1 cm ; diam. max. : 8,6 cm.

Datation : I^{er} s. apr. J.-C.



¹⁶ Objet en exposition à Florence lors de l'étude du mobilier à la *Casa Bacco* en 2004. La description proposée correspond aux annotations de la fiche d'inventaire photographique de la Surintendance archéologique de Pompéi.

¹⁷ *Idem*

Inv. 6535 D

GS 11/04/1938, maison I 8, 12 A.

Coppetta emisfericha a basso piede del diam. m. 0.06.

Sigillée Orientale C ou "Produzione A della Baia di Napoli" - Vesuvian Sigillata I. Coupe hémisphérique à paroi supérieure rentrante, proche de la forme L20 de l'Atlante II (Orientale C) ou de forme C.1 (VS1). Objet complet. Pâte orange-rosé, vernis orange avec variations marron, manquant sur le pied interne. Surface peu régulière avec coulures.

h. : 3,2 cm ; diam. max. : 6,3 cm.

Datation : I^{er} s. apr. J.-C.



Inv. 7155 A

GS 05/02/1941, maison I 8, 12 A.

Piatto con orlo in giro alto 0.02 e fondo esterno rilevato, recante un graffito. Diam. 0.14.

Sigillée Orientale A (ESA). Plat à rebord vertical et à moulure externe Samaria 14 (Atlante II, Forma 36). Objet complet. Pâte jaunâtre clair, vernis rouge avec reflets marron clair. Trace caractéristique de double trempage ou "double dipping streaks"¹⁸. Graffiti sur le fond externe : NOV.

h. : 2,8 cm ; diam. max. : 14,8 cm.

Datation : 60-79 apr. J.-C.



Inv. 7155 B

GS 05/02/1941, maison I 8, 12 A.

Piatto con orlo in giro alto 0.02 e fondo esterno rilevato. Diam. 0.14.

Sigillée Orientale A (ESA). Plat à rebord vertical et à moulure externe Samaria 14 (Atlante II, Forma 36). Objet complet. Pâte jaunâtre, vernis rouge mat avec des reflets marron clair. Trace caractéristique de double trempage ou "double dipping streaks".

h. : 2,9 cm ; diam. max. : 14,6 cm.

Datation : 60-79 apr. J.-C.



Inv. 7156 A

GS 05/02/1941, maison I 8, 12 A.

Coppetta en terracotta. Diam. di ciascuna 0.055 ; alt. 0.03.

Sigillée Orientale C ou "Produzione A della Baia di Napoli" - Vesuvian Sigillata I. Coupe hémisphérique à paroi supérieure rentrante, proche de la forme L20 de l'Atlante II (Orientale C) ou de forme C.1 (VS1). Objet complet. Pâte orange rosé, vernis orange peu luisant, peu couvrant, manquant sur le fond externe.

h. : 3,1 cm ; diam. max. : 6,1 cm.

Datation : I^{er} s. apr. J.-C.



Inv. 7156 B

GS 05/02/1941, maison I 8, 12 A.

Coppetta en terracotta. Diam. di ciascuna 0.055 ; alt. 0.03.

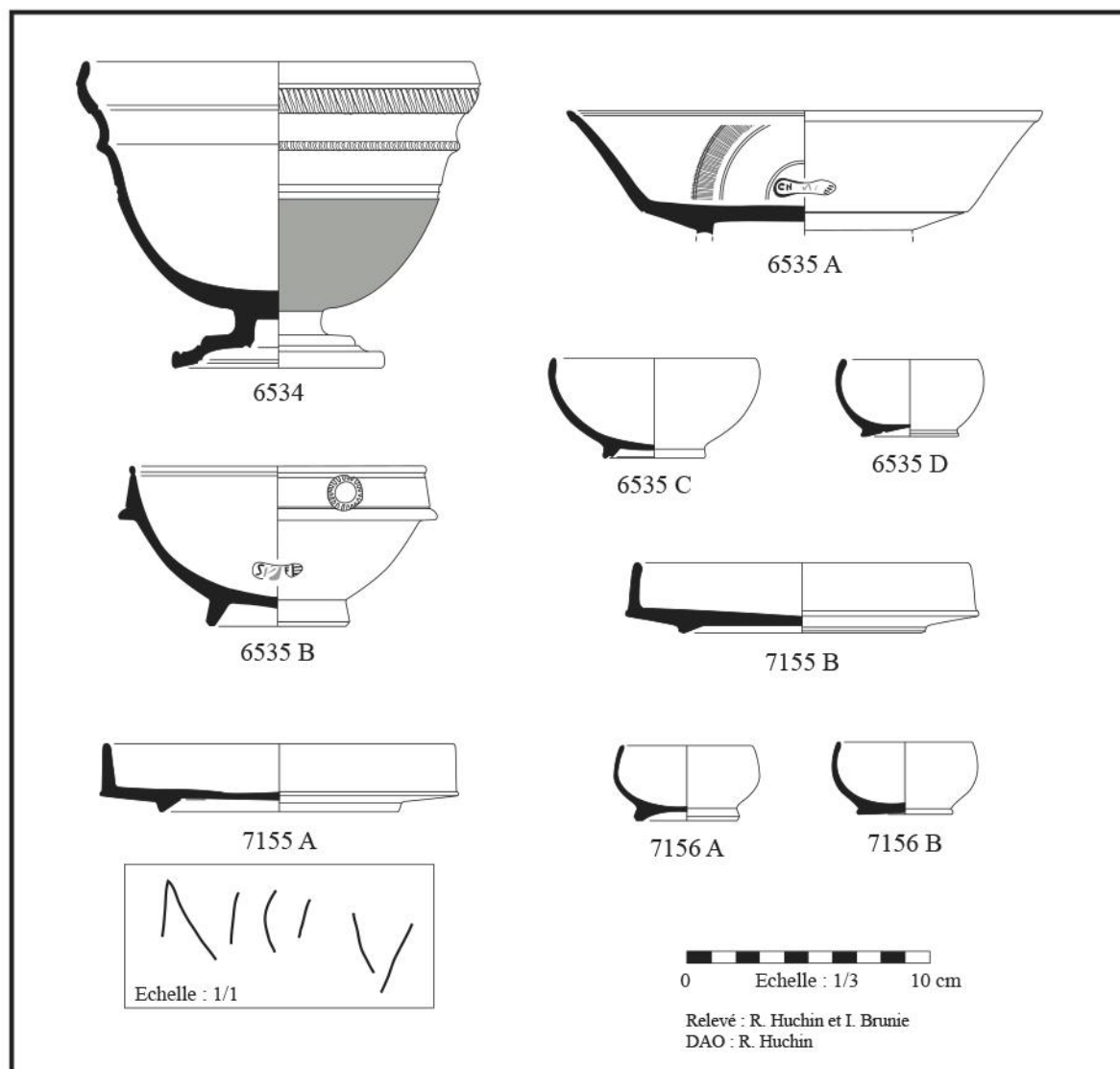
Sigillée Orientale C ou "Produzione A della Baia di Napoli" - Vesuvian Sigillata I. Coupe hémisphérique à paroi supérieure rentrante, proche de la forme L20 de l'Atlante II (Orientale C) ou de forme C.1 (VS1). Objet complet. Pâte orange rosé, vernis orange, manquant sur le pied et sur une partie inférieure de la paroi externe.

H. : 3 cm ; diam. max. : 6 cm.

Datation : I^{er} s. apr. J.-C.



¹⁸ HAYES 2001, p. 147.



Habitation I 8,13

La fouille de la maison I 8, 13 a livré sept céramiques sigillées.

Le 24 mars 1941 une demi coupelle de forme *Consp.* 36 est découverte dans la pièce M, le long du mur oriental, au niveau du sol (inv. 7222). L'estampille *in planta pedis* est incomplète. Il s'agit probablement d'une production du potier campanien *Xanthus*. Le 28 mars 1941 les fouilleurs découvrent quatre fonds de plats en sigillée. Le journal de fouille situe cette découverte dans la pièce I. Les registres d'inventaires de la *Casa Bacco* indiquent, quant à eux, une découverte dans le "*larario del peristilio*". Nous suivons les informations plus fiables du journal de fouille. L'objet 7232 A est un fond de plat à pied lourd en sigillée probablement arétine qui semble avoir eu la paroi supérieure volontairement cisaillée à la base du pied. Il comporte quatre estampilles rectangulaires radiales de *Sex. Annius Salvius* qui le datent des années 15 à 5 av. J.-C. Ce fond de plat a donc été conservé et utilisé durant presque un siècle jusqu'à la catastrophe de 79 apr. J.-C. Les trois autres fonds sont des productions "tardo-italiques" avec estampilles *in planta pedis*. L'objet 7232 B est une production pisane de *Cn. Ateius Ma(hes ?)* tandis que la céramique 7232 C porte une estampille de *Sex. Murrius Festus*, potier pisan. L'estampille de la sigillée 7232 D est illisible. Deux autres fragments de sigillée ont été découverts le 3 avril 1941 à proximité de la porte d'entrée,



Inv. 7232 A



estampilles *in planta pedis*. L'objet 7232 B est une production pisane de *Cn. Ateius Ma(hes ?)* tandis que la céramique 7232 C porte une estampille de *Sex. Murrius Festus*, potier pisan. L'estampille de la sigillée 7232 D est illisible. Deux autres fragments de sigillée ont été découverts le 3 avril 1941 à proximité de la porte d'entrée,

sous le portique A, à 1,5 m du sol antique. Ces deux fragments n'ont pas été inventoriés mais le journal de fouille fait mention de la graphie de leurs estampilles. Le premier fragment comporte l'estampille du potier pisan *Sex. Murrius Festus*. La graphie de la seconde estampille, incomplète, est plus énigmatique. La forme *in planta pedis* indique plutôt une production "tardo-italique", peut-être de *Cn. Ateius Arretinus*. Mais, il pourrait également s'agir de la marque du potier arétin *Arvius* qui a utilisé conjointement les estampilles rectangulaires et *in planta pedis* avec la graphie *ARVI*.

Les sept sigillées de la *domus* I 8, 13 sont toutes d'origine italique. Si leur nombre est relativement important, en comparaison avec le mobilier des autres demeures de l'*insula*, aucune de ces céramiques n'est complète. Seule la coupelle 7222 a pu servir de vaisselle de table au moment de la catastrophe de 79 apr. J.-C.

L'utilité des quatre fonds découverts dans la pièce I est énigmatique. Il pourrait s'agir de supports pour des fumigations rituelles d'autant que l'hypothèse d'une découverte dans le laraire ne peut être totalement exclue. Le mobilier associé à ces quatre objets apporte malheureusement peu d'éléments interprétatifs puisqu'il s'agit essentiellement d'outils agricoles (bêches, râteau, faux...).

La céramique sigillée apparaît donc comme quasiment absente du vaisselier de la maison I 8, 13, tout comme le verre. À l'inverse, la céramique commune y est abondante. Faut-il y voir la preuve d'un niveau social peu élevé des derniers occupants de cette habitation ?

Non Inv.

GS 03/04/1941, maison I 8, 13 A.

Frammento col seguente bollo in planta pedis : Sex. M. f.

Fragment de sigillée Tardo-italique (Pise). Estampille *in planta pedis* Sex. M. de *Sex. Murrius Festus* (OCK 1212).

Datation : 60-79 apr. J.-C.

Objet non retrouvé.

Non Inv.

GS 03/04/1941, maison I 8, 13 A.

Frammento col seguente bollo in planta pedis : Arvrr -.

Fragment de sigillée italique. Estampille *in planta pedis* incomplète *Arvrr-*. L'identification de l'estampille est incertaine : *Cn. Ateius Arretinus*, potier Tardo-italique (Pise) (OCK 282) ou *Arvius*, potier arétin (OCK 252).

Datation : 30-79 apr. J.-C.

Objet non retrouvé.

Inv. 7222

GS 28/03/1941, maison I 8, 13 M.

Scodella fragmentaria sulle pareti e con marca impressa sul fondo, in planta pedis. Altezza m. 0,03.

Probable sigillée campanienne. Coupe hémisphérique *Consp.* 36. Estampille centrale *in planta pedis* fragmentaire, probablement forme abrégée de *Xanthus* (OCK 2558). Manque la moitié de l'objet. Pâte orangé marron clair (noisette), vernis rouge orangé luisant. Lèvre marquée par un sillon externe, sillon sur le fond interne.

h. : 4,9 cm ; diam. max. : 10,5 cm.

Datation : 50-79 apr. J.-C.



Inv. 7232 A

GS 28/03/1941, maison I 8, 13 I.

Fondo di piatto di forma concava con quattro marche impressa sul fondo piano nelle quali è leggibile la leggenda SAVIUS SEXAM.

Probable sigillée arétine. Fond de plat de forme indéterminée (*Consp.* 10, 11 ou 12 ?). Quatre estampilles rectangulaires en position radiale, sur deux lignes, *SALVIVS SEX AIN* de *Sex. Annius Salvius* (OCK 186).

Manque la paroi supérieure et la lèvre. Pâte rose, vernis rouge luisant manquant sur le fond interne. Pied lourd à forte surface de pose. Guillochis encerclés d'un double sillon sur le fond interne au niveau du pied. Double sillon à mi-distance entre la bande de guillochis et le centre du fond. Estampilles positionnées entre les guillochis et le double sillon.

h. : 2,8 cm ; diam. max. pied : 18,5 cm.

Datation : 15-5 av. J.-C.



Inv. 7232 B

GS 28/03/1941, maison I 8, 13 I.

Fondo di piatto di forma concava con marcha impressa sul fondo, in planta pedis.

Sigillée Tardo-italique (Pise). Fond de plat probablement de forme *Consp.* 3.2. Estampille centrale *in planta pedis* CNAMA de *Cn. Ateius Ma(hes ?)* (OCK 298). Manque la paroi supérieure et la lèvre. Pâte rose, vernis rouge brique luisant. Sur le fond interne : guillochis encerclés de sillons et double sillon au niveau du pied. Carène marquée par des ressauts internes et externes.

h. : 3,4 cm ; diam. max. pied : 12,6 cm.

Datation : 20-79 apr. J.-C.



Inv. 7232 C

GS 28/03/1941, maison I 8, 13 I.

Fondo di piatto di forma concava con marcha impressa sul fondo, in planta pedis.

Sigillée Tardo-Italique (Pise). Fond de plat de forme indéterminée (*Consp.* 3.2 ?). Estampille centrale *in planta pedis* SEX.M.F de *Sex. Murrius Festus* (OCK 1212). Manque la paroi supérieure et la lèvre. Pâte rose, vernis rouge brique inexistant sur le fond externe. Sur le fond interne : guillochis encerclés d'un sillon et sillon simple.

h. : 3,1 cm ; diam. max. pied : 11,2 cm.

Datation : 60-79 apr. J.-C.



Inv. 7232 D

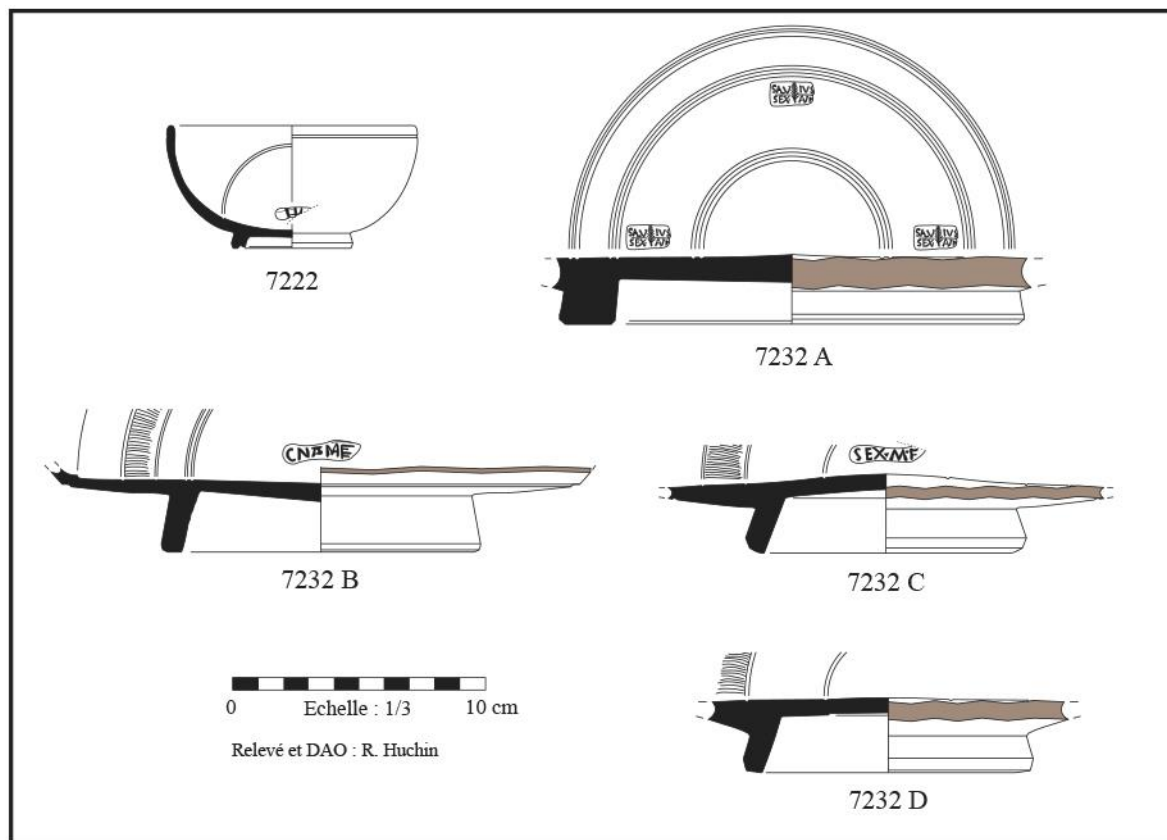
GS 28/03/1941, maison I 8, 13 I.

Fondo di piatto di forma concava con marcha impressa sul fondo, in planta pedis.

Sigillée "tardo-italique". Fond de plat de forme indéterminée (*Consp.* 3.2 ?). Estampille centrale *in planta pedis* incomplète. Manque la paroi supérieure et la lèvre. Pâte orange rosé, vernis rouge brique luisant inexistant sur le fond externe. Guillochis encerclés d'un sillon et sillon simple sur le fond interne.

h. : 3 cm ; diam. max. pied : 11,2 cm.

Datation : 15-79 apr. J.-C.



Habitation I 8, 14

Quatre céramiques sigillées ont été découvertes dans trois pièces différentes de la maison I 8, 14. Le 9 mai 1941, dans les couches intermédiaires de la pièce J, est apparu un fond de plat (inv. 7329). Celui-ci porte l'estampille du potier pisan *L. Rasinius Pisanus*. Il s'agit probablement d'un fond de plat de forme *Consp. 3.2*. Le 9 juin 1941 la fouille de la pièce C a révélé une coupe carénée décorée de forme Dragendorff 29, issue des ateliers sud-gaulois de La Graufesenque (inv. 7429). La description du journal de fouille mentionne une estampille *in planta pedis* alors que cette forme n'a pas été employée à La Graufesenque. Il s'agit d'une estampille rectangulaire. Bien que partiellement imprimée, elle permet d'attribuer cet objet au potier *Legitumus* dont l'activité s'échelonne de 50 à 70 apr. J.-C¹⁹. Deux autres sigillées entières sont découvertes le 11 juillet 1941 dans la pièce D. Il s'agit d'un plat de forme *Consp. 3.2* (inv. 7550). Il porte une estampille centrale *in planta pedis* attribuable à *Xanthus*, potier campanien. L'autre objet est une sigillée Orientale A de forme Samaria 1 (inv. 7551). Cette forme la date de l'époque augustéenne. Cette datation précoce démontre que ce plat a été conservé et utilisé durant plusieurs décennies.



Aucune céramique sigillée n'est mentionnée dans la cuisine (pièce H) qui a pourtant livré un important vaisselier en céramique commune. Dans cette demeure au riche mobilier, la part de la céramique sigillée dans le vaisselier est donc très faible.

La présence d'une coupe décorée en sigillée sud-gauloise pourrait être révélatrice du niveau économique assez élevé des habitants de I 8, 14. Il s'agit d'une céramique d'importation qui devait avoir une valeur marchande supérieure à celle de la sigillée italique.

Inv. 7329

GS 09/05/1941, maison I 8, 14 J.

Fondo di piatto o scodella con bollo in planta pedis : L.R. PISE.

Sigillée Tardo-italique (Pise). Fond de plat, probablement de forme *Consp. 3.2*. Estampille centrale *in planta pedis* L.R.PIS de *L. Rasinius Pisanus* (OCK 1690). Manque la paroi supérieure et la lèvre. Pâte rose foncé, vernis rouge brique luisant plus foncé sur le fond interne. Carène interne marquée par un ressaut. Guillochis encerclés de sillons et double sillon sur le fond interne. Pied angulaire.

h. : 3,2 cm ; diam. max. pied : 8,8 cm.

Datation : 50-79 apr. J.-C.



Inv. 7429

GS 09/06/1941, maison I 8, 14 C.

Coppa verniciata in rosso corallino con bacino carenato, imposto sopra una base circolare, pareti verticali e orlo lievemente espanso in fuori. Ornata sulla convessità del bacino e delle pareti con motivi geometrici e vegetali a rilievo. Nel fondo, in planta pedis, la marca (lucido alligato). Diametro all'orlo m. 0125 - altezza m. 0.085.



Sigillée sud-gauloise de La Graufesenque (Millau). Coupe carénée décorée

Dragendorff 29. Estampille centrale rectangulaire LEG..MO du potier *Legitumus*²⁰. Manque un tiers de la paroi. Pâte rose foncé avec inclusions calcaires, vernis rouge luisant. Lèvre moulurée à décors de guillochis, deux frises de rinceaux encadrés de ligne de point.



h. : 8,7 cm ; diam. max. : 19,3 cm.

Datation : 50-70 apr. J.-C.

¹⁹ Nous remercions Jonathan Simon pour la lecture de cette estampille.

²⁰ NOTS V, p. 34-36.

Inv. 7550

GS 09/07/1941, maison I 8, 14 D.

Piccola scodella con la marca in planta pedis - diametro m. 0.125 - altezza m. 0.04.

Sigillée campanienne. Coupe à paroi haute oblique et à lèvre saillante
Consp. 3.2. Estampille centrale *in planta pedis* $\wedge\wedge$ probable abréviation de *Xanthus* (OCK 2558). Objet complet. Pâte noisette claire, vernis rouge orange peu homogène, traces de doigts sur le pied. Lèvre interne marquée par un sillon. Ressaut au niveau de la carène interne. Double sillon sur le fond interne.



h. : 4,1 cm ; diam. max. : 12,8 cm.

Datation : 50-79 apr. J.-C.

Inv. 7551

GS 09/07/1941, maison I 8, 14 D.

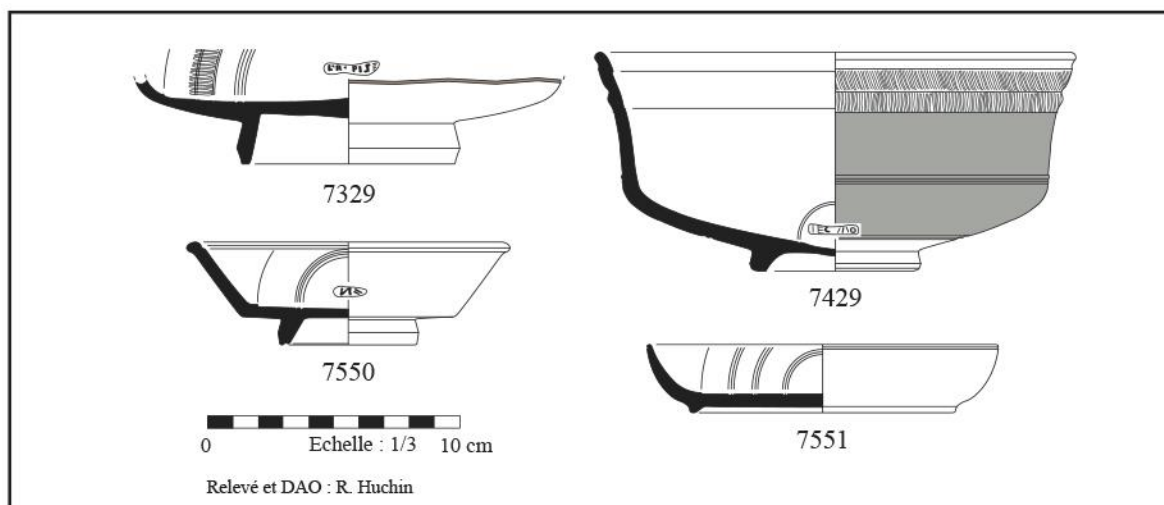
Piatto con cerchi concentrici nel fondo - diametro m. 0.14 - altezza m. 0.065.

Sigillée Orientale A (ESA). Plat Samaria 1 (*Atlante II*, Forma 4B). Objet complet. Pâte beige, vernis orange-rouge peu luisant avec traces de doigts sur le pied. Léger sillon sur la lèvre externe. Ressaut interne à la jonction entre le fond du plat et la paroi haute. Trois doubles sillons sur le fond interne.



h. : 2,7 cm ; diam. max. : 14 cm.

Datation : Époque augustéenne.



Caupona I 8, 15

Trois sigillées ont été découvertes dans la *caupona* I 8, 15.

Le 18 juin 1941 est découvert un fond de plat avec une estampille rétrograde *in planta pedis* du potier campanien *Fortunatus* (inv. 7438). Ce fragment provient d'un amoncellement de matériaux de construction localisé à proximité de la porte du bâtiment. Il pourrait s'agir de gravats provenant de l'étage de la boutique. Le 20 juin 1941, dans un tas de *lapilli* situé dans l'angle nord-ouest de la pièce A, sont retrouvés deux autres plats en sigillée. La description de l'un de ces plats (inv. 7455) est connue grâce au journal de fouille et à la fiche d'inventaire conservée à la *Casa Bacco*. Celle-ci indique qu'il s'agit d'une forme hémisphérique avec estampille *in planta pedis* mais sans en préciser la graphie : "*coppa a forma semisferica, bollo in planta pedis*". D'après cette description il pourrait s'agir d'une coupe de forme *Consp.* 36. Cette céramique a été détruite lors du bombardement de 1943. Pour la seconde sigillée le



journal de fouille mentionne simplement un fragment de plat. Cette céramique n'a pas été inventoriée. La fouille du bâtiment I 8, 16 n'a pas révélé de céramique sigillée.

Inv. 7438

GS 18/06/1941, *caupona* I 8, 15 A.

Fondo di piatto con la marca retrograda in planta pedis : FORTNE.

Sigillée campanienne. Fond de coupe ou de plat de forme indéterminée. Estampille centrale *in planta pedis* rétrograde FORTV de *Fortunatus* (OCK 848). Manque la paroi supérieure et la lèvre. Pâte orangé marron clair, vernis orange-rouge assez luisant. Traces de chaux sur la paroi externe du pied. Deux doubles sillons sur la paroi interne.

h. : 1,7 cm ; diam. max. pied : 7,6 cm.

Datation : 50-79 apr. J.-C.



Inv. 7455

GS 20/06/1941, *caupona* I 8, 15 A.

Ciotola di terracotta grezza rozza e mancante larga m. 0.15.

Sigillée "tardo-italique". Possible coupe de forme *Consp.* 36. Estampille *in planta pedis*.

Datation : 15-79 apr. J.-C.

Détruite lors du bombardement de 1943.

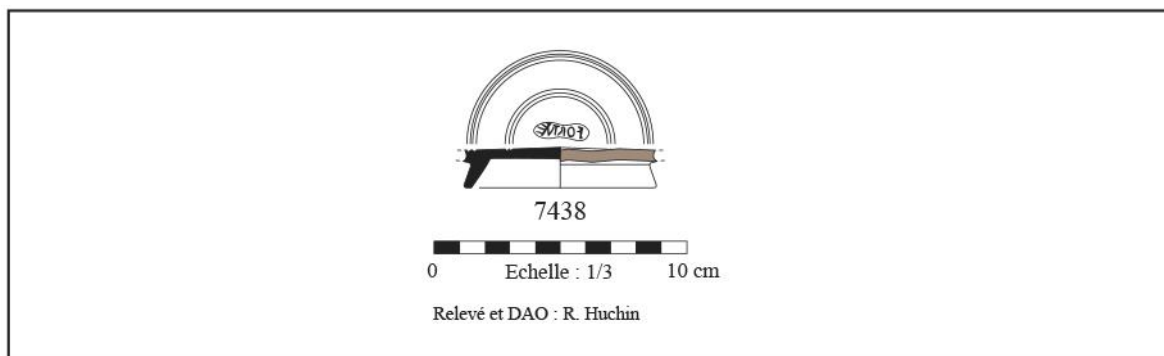
Non Inv.

GS 20/06/1941, *caupona* I 8, 15 A.

Frammento di piatto aretino.

Sigillée d'origine indéterminée.

Objet non retrouvé.



Maison des Quatre Styles I 8, 11-17

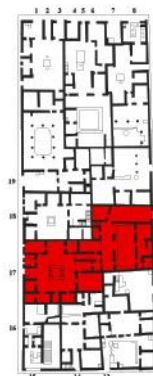
Six céramiques sigillées ont été découvertes dans la Maison des Quatre Styles.

Le 28 septembre 1937, lors du dégagement du passage entre les pièces D et E, apparaissent trois céramiques sigillées. Le journal de fouille mentionne d'abord une coupe carénée décorée de forme Dragendorff 29 (inv. 6465). Elle est issue de l'officine rutène de La Graufesenque. C'est une production du potier *Labio* qui officia entre 45 et 75 apr. J.-C. Le journal de fouille signale ensuite deux plats avec estampilles *in planta pedis*. L'objet 6466 A est un plat presque complet, de forme *Consp.* 18, en sigillée « classique » de Pouzzoles. Il présente non pas une



Graffito sur inv. 6466 A

estampille *in planta pedis*, comme l'indique le journal de fouille, mais une estampille centrale rectangulaire frappée des lettres EPIG, marque du potier *Epigonus*. La face externe de son pied comprend un graffito anépigraphique incisé après cuisson. Le second objet (inv. 6466 B) est un fond de plat avec estampille *in planta pedis* de *P.P.P.*, potier italien dont le lieu de production n'est pas localisé. Selon les indications du journal de fouille, ces



céramiques étaient entreposées dans une caisse en bois ornée de cabochons

de bronze, à proximité d'un lit. La présence de ces trois sigillées dans une caisse s'explique peut-être par la relative rareté de ces productions à l'échelle de Pompéi. Les estampilles des potiers *Labio*, *Epigonus* et *P.P.P.* n'ont été identifiées chacune qu'à deux reprises sur les sigillées inventoriées suite à la fouille des contextes de 79 apr. J.-C.²¹. Les formes Dragendorff 29 et *Consp.* 18 sont également peu représentées dans le mobilier de Pompéi. De plus, le plat en sigillée de Pouzzoles (inv. 6466 A) est une production ancienne. L'activité d'*Epigonus* est datée approximativement du changement d'ère. Aux yeux des Pompéiens cette relative rareté et/ou cette ancienneté devaient peut-être renforcer la valeur intrinsèque de ces céramiques. Le 29 août 1938, sur le sol en terre battue de la cuisine (Pièce T de l'édifice I 8, 11), sont découvertes trois autres céramiques sigillées. Il s'agit tout d'abord d'une coupelle Tardo-italique de forme *Consp.* 34 avec une estampille *in planta pedis* marquée des lettres C.P.P (inv. 6814). Cette graphie renvoie à l'officine du potier pisan C. P(). *Pi(sanus)*. Le journal de fouille signale ensuite, sous ce même numéro d'inventaire, une céramique fragmentaire qui n'a pas été conservée. La troisième sigillée provenant de la cuisine est un plat en sigillée Orientale A de forme Samaria 14 (inv. 6815 A).

Deux des trois sigillées issues de la cuisine de la Maison des Quatre Styles sont des objets complets dont les formes typologiques semblent appropriées au service culinaire. Le mobilier découvert dans la cuisine, avec ces sigillées, démontre, par ailleurs, que cette demeure était occupée au moment de l'éruption du Vésuve. L'analyse de la présence des six sigillées de cette maison conforte également cette hypothèse pour différentes raisons.

Tout d'abord, sur les six sigillées découvertes et inventoriées, quatre sont des objets complets ou quasi intacts et donc utilisables à l'époque de la destruction de Pompéi (inv. 6465, 6466 A, 6814 et 6815).

Ensuite, le plat en sigillée Orientale A de forme Samaria 14 (inv. 6466 B) indique que la Maison des Quatre Styles était encore occupée après le tremblement de terre de 62 puisque la datation de la forme typologique de cette céramique d'importation est postérieure à 60 apr. J.-C. Arrivée dans les deux dernières décennies avant la catastrophe de 79 apr. J.-C., il est donc peu probable que la sigillée Orientale A, présente dans cette demeure, puisse avoir été abandonnée lors d'une éventuelle désertion de la maison, par exemple après le tremblement de terre de 62 apr. J.-C. Il en est probablement de même pour la coupe décorée en sigillée sud-gauloise (inv. 6465).

Enfin, la localisation même des sigillées, dans la cuisine (pièce T) ou rangées soigneusement dans une caisse avec d'autres objets de la vie courante, à proximité d'un lit, indique clairement que la Maison des Quatre Styles était encore occupée au moment de sa destruction.

Inv. 6465

GS 28/09/1937, maison I 8, 17-11 D/E.

Scodella aretina frammentata recante nel fondo il bollo di fabbrica ed all'esterno della pancia due fasce ornate di volute intramezzate da piccole palmette ; diam. m. 0.21, alt. m. 0.093.

Sigillée sud-gauloise de La Graufesenque (Millau). Coupe carénée décorée de forme Dragendorff 29. Estampille



centrale rectangulaire OFLABIONIS, du potier *Labio*²². Objet entier découvert dans une caisse en bois. Pâte rose foncé avec des inclusions calcaires, vernis rouge brillant. Décors de la période de transition²³.

Guillochis sur la lèvre. Décors sur la paroi verticale composés de rinceaux. Deux lignes horizontales de feuilles encadrées de rangées de points. Décors de festons sur la partie inférieure de la paroi.

h. : 9,5 cm ; diam. max. : 21,1 cm.

Datation : 45-75 apr. J.-C.

Bibliographie : STEFANI 2005, p. 60 ; RISCOPRIRE POMPEI 1993, n°125 ; CIARALLO, DE CAROLIS 1999, p. 172.



Inv. 6466 A

GS 28/09/1937, maison I 8, 17-11 D/E.

Fondo di piatto aretino recanto il bollo di fabbrica in planta pedis.

Sigillée de Pouzzoles. Plat à paroi haute concave *Consp.* 18. Estampille centrale rectangulaire EPIG du potier *Epigonus* (OCK 770). Manque un tiers de la paroi supérieure et de la lèvre. Découvert dans une caisse en bois. Pâte orange clair (chamois), vernis orange foncé sur le fond interne et peu luisant sur la paroi externe, fort dégradé sur le bord. Double sillon sur le fond interne, deux sillons sur les parois interne et externe de la partie supérieure. Graffito anépigraphique incisé sur la face externe du pied.

h. : 4 cm ; diam. max. pied : 10,2 cm.

Datation : Extrême fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du I^{er} siècle apr. J.-C.



²¹ PUCCI 1977.

²² NOTS V, p. 2-8.

²³ HERMET 1979, p. 184-187.

Inv. 6466 B

GS 28/09/1937, maison I 8, 17-11 D/E.

Fondo di piatto aretino recanto il bollo di fabbrica in planta pedis.

Sigillée italique d'origine indéterminée. Fond de plat de forme indéterminée. Estampille centrale *in planta pedis* P.P().P() (OCK 1358). Manque l'intégralité de la paroi supérieure et une partie du fond. Retrouvée dans une caisse en bois. Pâte rose, vernis rouge brique luisant, pas de vernis sur le pied interne. Double sillon sur le fond interne au niveau de la jonction du pied et décors de guillochis encerclés de sillons.



h. : 4,2 cm ; diam. max. pied : 15,3 cm.

Datation : 15-79 apr. J.-C.

Inv. 6814

GS 29/08/1938, maison I 8, 17-11 T.

Tazzina aretina col bollo in planta pedis, diam. 0.03.

Sigillée Tardo-italique (Pise). Coupe hémisphérique à rebord vertical et à moulure externe marquée sur la paroi *Consp. 34*. Estampille centrale *in planta pedis* C.P.P du potier pisan C. P(). *Pi(sanus)* (OCK 1342). Objet entier. *Orlo verticale attraversato superiormente da una solcatura orizzontale, parete curvilinea distinta dall'orlo da una sporgenze, piede ad anello. Sull fondo interno bollo rettangolare C.P.P, vernice rosso mattona*²⁴.

h. : 4,5 cm ; diam. max. : 7,9 cm.

Datation : 50-79 apr. J.-C.

Bibliographie : BERETTA, DI PASQUALE 2006, n°2.79, p. 254.

Inv. 6815 A

GS 29/08/1938, maison I 8, 17-11 T.

Piatto aretino del diam. di m. 0.145.

Sigillée Orientale A. Plat Samaria 14 (*Atlante II*, Forma 36). Objet entier. *Orlo verticale, separato della parete obliqua, da una sporgenza, e lamissimo piede, appena rilevato. Argilla arancione, vernice rosso, con striature marroni, opaca e non molto dense*²⁵.

H. : 3 cm ; diam. max. : 14,5 cm.

Datation : 60-79 apr. J.-C.

Bibliographie : BERETTA, DI PASQUALE 2006, n°2.77, p. 253.

Non Inv.

GS 29/08/1938, maison I 8, 17-11 T.

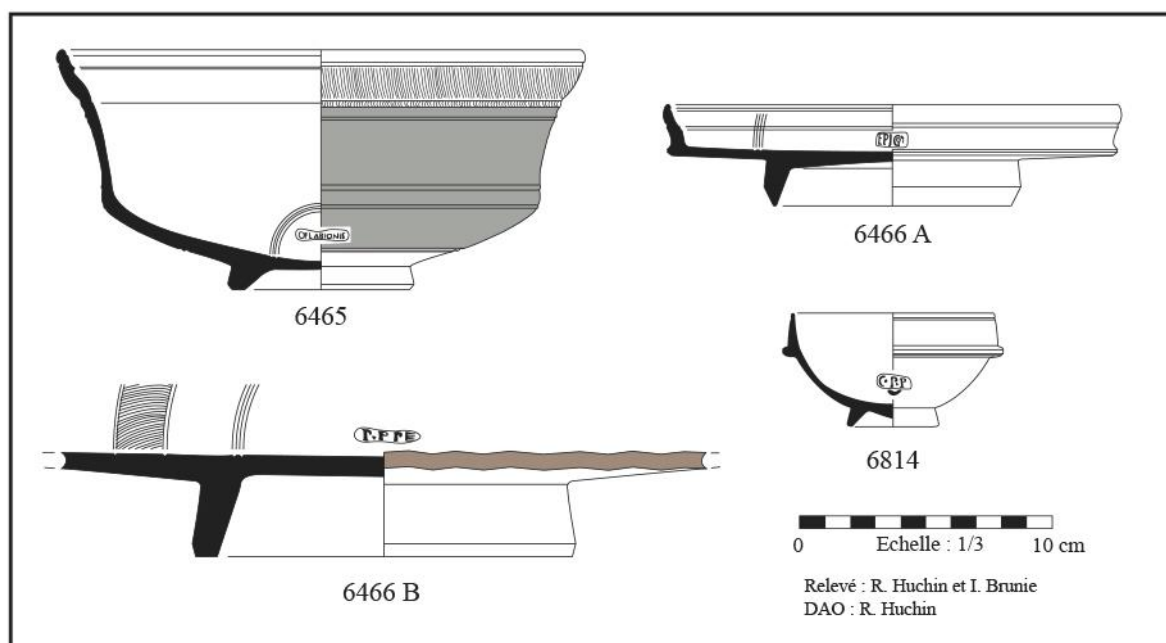
Tazzina pseudo-aretina frammentata e mancante all'orlo. Diam. m. 0.08.

Sigillée d'origine indéterminée.

Objet non retrouvé.

²⁴ Objet en exposition à Florence lors de l'étude du mobilier à la *Casa Bacco* en 2004. La description proposée correspond aux annotations de la fiche d'inventaire photographique de la Surintendance archéologique de Pompéi.

²⁵ Objet en exposition à Florence lors de l'étude du mobilier à la *Casa Bacco* en 2004. Cette céramique n'a pas été retrouvée en 2011 lors de la réalisation de dessins complémentaires à notre travail de DEA par Isabelle Brunie. La description proposée correspond aux annotations de la fiche d'inventaire photographique de la Surintendance archéologique de Pompéi.



Maison à l'atrium dorique I 8, 18

Aucune sigillée n'a été inventoriée lors de la fouille de I 8, 18. Toutefois, le journal de fouille mentionne la découverte de fragments de trois plats en sigillée dans le vestibule de la maison. Ces objets, dont il n'existe pas de description précise, ont été mis au jour le 27 mai 1937 près du pilier intérieur du côté nord du vestibule, à 70 cm du sol antique. Un quatrième fragment de sigillée est mentionné dans le dessous d'escalier de la pièce G à la date du 26 avril 1938. Il portait une estampille *in planta pedis*. Il s'agit donc d'une production "tardo-italique". L'absence d'information pour ces quatre fragments de sigillée, ainsi que les nombreux indices de fouilles antérieures au dégagement de la maison dans les années 1930, limite l'analyse de la présence de ces céramiques au sein de la Maison à l'atrium dorique.

La présence des trois fragments de sigillée dans le vestibule est surprenante. Il pourrait s'agir de fragments tombés des pièces de l'étage de la maison. Le quatrième fragment, découvert dans la pièce G, se situe quant à lui dans un contexte d'atelier dont la fonction n'a pas été déterminée. Ces quatre fragments sont tous associés à de la céramique commune. À l'inverse, aucune sigillée n'a été découverte dans la cuisine (Pièce I) et dans le *cubiculum* H alors que ces deux pièces ont livré des ensembles de mobilier de cuisine ou de table variés (céramique commune, vaisselle en bronze, verre).

Non Inv.

GS 27/05/1937, maison I 8, 18 A.

Frammento varo di piatto (pseudo aretina) in parte restaurabili"

Fragments de deux sigillées d'origine indéterminée.

Objets non retrouvés.

Non Inv.

GS 27/05/1937, maison I 8, 18 A.

Frammento varo di piatto (pseudo aretina) in parte restaurabili"

Fragment de sigillée d'origine indéterminée.

Objet non retrouvé.

Non Inv.

GS 27/05/1937, maison I 8, 18 A.

Frammento di un piatto (pseudo aretina) più piccolo.

Fragment de sigillée d'origine indéterminée.

Objet non retrouvé.

Non Inv.

GS 26/04/1938, maison I 8, 18 G.

Piatto aretino col bollo di fabbrica in planta pedis poco impresso

Fragment de sigillée "Tardo-italique" d'origine indéterminée, avec estampille *in planta pedis*.

Objet non retrouvé.

Vicolo Orientale

Le 3 janvier 1939, dans les couches médianes du *vicolo orientale*, est découverte une coupe cylindrique entière de forme *Consp.* 29.1 (inv. 6904). Il s'agit probablement d'une production du potier campanien *Xanthus*.

Inv. 6904

GS 03/01/1939, *vicolo orientale*.

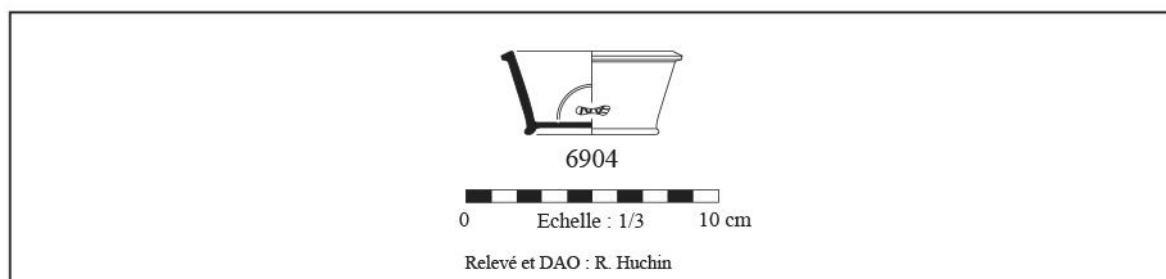
Tazzina aretina col bollo in planta pedis. Diam. m. 0.072, alt. 0.032.

Sigillée campanienne. Coupe cylindrique à fond plat, profilé d'une moulure externe tenant lieu de pied *Consp.* 29.1. Estampille centrale *in planta pedis* ΛΛ, probable abréviation de *Xanthus* (OCK 2558). Objet entier. Pâte rosé clair, vernis rouge orangé luisant. Chaux sur les parois internes et externes.



H. : 3,3 cm ; diam. max. : 7,2 cm.

Datation : 50-79 apr. J.-C.



Seconde partie

Eléments de synthèse socio-économique et réflexions sur la localisation de la céramique sigillée de l'insula I 8

La céramique sigillée à Pompéi

État de la question²⁶

L'unique synthèse globale sur la céramique sigillée de Pompéi a été publiée par G. Pucci en 1977²⁷. La détermination de nombreuses nouvelles productions, souvent locales, et la relocalisation de la production de certains potiers obligent toutefois, aujourd'hui, à une relecture attentive de cette étude²⁸.

Malgré l'intérêt iconographique et épigraphique que présente la sigillée, ce type de mobilier, contrairement à la vaisselle de bronze²⁹ ou à la céramique *invetriata*³⁰, n'a pas fait l'objet d'un inventaire et d'un catalogue précis à l'échelle de la ville³¹. Toutefois, depuis les années 1980, la généralisation des études de céramiques issues de contextes stratigraphiques³², la mise en place d'une nouvelle typologie de référence pour la sigillée italique³³, la meilleure identification des officines de production³⁴, l'avancée des recherches sur les productions campaniennes³⁵ et le recours récent à l'archéométrie³⁶, ont fait progresser les connaissances sur la céramique sigillée à Pompéi. Aujourd'hui, la situation apparaît comme beaucoup plus complexe que celle établie en 1977 par G. Pucci.

À Pompéi, en 79 apr. J.-C., le marché de la sigillée est très largement dominé par les productions italiques et notamment par des productions locales. Les sigillées d'importation sont originaires de Gaule du Sud (La Graufesenque) et d'Orient. Toutefois, la part relativement importante de la sigillée orientale établie par G. Pucci (environ 26%)³⁷ semble largement surestimée. Selon des analyses archéométriques publiées dans une étude récente de J. McKenzie-Clark³⁸, la plupart des sigillées identifiées comme des productions orientales pourrait avoir une origine locale et se rattacher à la "*Produzione A della baia di Napoli*" – *Vesuvian Sigillata 1*

²⁶ Pour un historique de l'intérêt porté à la sigillée à Pompéi, se reporter à notre note « Évolution de l'intérêt porté à la céramique sigillée au travers de la documentation pompéienne » publiée sur le site academia.edu.

²⁷ PUCCI 1977.

²⁸ HUCHIN 2014, p. 682-683.

²⁹ TASSINARI 1993.

³⁰ DI GIOIA 2006.

³¹ Le projet a été annoncé à plusieurs reprises mais semble avoir été abandonné (INSTRUMENTUM 1977 ; SORICELLI 1987A, p. 107).

³² Pour exemple et de manière non exhaustive : BERG 2005 ; BERG 2008 ; BUSTAMANTE *ET ALII* 2011 ; IORIO 1995 ; LAVIZZARI PEDRAZZINI 1984 ; MCKENZIE-CLARK 2012B ; TUFFREAU-LIBRE *ET ALII* 2004 ; VOLONTE 1986.

³³ CONSPECTUS 1990.

³⁴ *Corpus Vasorum Arretinorum* (OCK 2000) pour la sigillée italique et collection *Names on Terra Sigillata : An Index of Makers' Stamps & Signatures on Gallo-Roman Terra Sigillata* (NoTS) pour la sigillée sud-gauloise.

³⁵ GASSNER 2012 ; SORICELLI 2004.

³⁶ MCKENZIE-CLARK 2012A, MCKENZIE-CLARK 2012B.

³⁷ PUCCI 1977, p. 19-21.

³⁸ MCKENZIE-CLARK 2012B.

(VS1) ou à une seconde production appelée *Vesuvian Sigillata 2* (VS2). Des doutes sur l'existence de cette seconde production ont toutefois été formulés par A. Martin ainsi que sur certaines méthodes et conclusions de l'étude³⁹. Le terme même de "*Vesuvian Sigillata*" semble également ne pas faire l'unanimité auprès de la communauté scientifique⁴⁰.

La question de la sigillée à Pompéi est en renouveau constant du fait des recherches actuelles sur les sigillées produites en Campanie⁴¹. Pour une présentation plus précise de l'état actuel de la recherche nous renvoyons à notre synthèse présentée lors du Congrès de la SFECAG de Chartres⁴².

Une documentation partielle

Contrairement à la céramique commune, les sigillées ont été généralement inventoriées suite à leurs découvertes et conservées dans les réserves de la Surintendance Archéologique de Pompéi. Cette prise en considération de la sigillée reposait toutefois essentiellement sur la présence de décors ou d'estampilles. Seuls les objets entiers ou archéologiquement complets et les fragments avec décors, et surtout estampillés, ont été conservés⁴³. Dans certains cas, les fragments avec décors et estampilles n'ont même pas été conservés malgré une documentation photographique⁴⁴. Le reste du matériel fragmentaire a souvent été négligé et laissé sur place⁴⁵.

La représentativité des sigillées inventoriées est donc partielle d'autant que tous les vases n'étaient pas décorés ou estampillés⁴⁶. De ce fait, pour la céramique sigillée, les informations issues uniquement des registres d'inventaire et du mobilier conservé dans les réserves apportent une vision biaisée du matériel découvert lors des fouilles anciennes, vision tributaire des choix de l'époque qui délaissaient une grande quantité de matériel alors jugé peu ou pas intéressant⁴⁷. La transcription des journaux de fouilles permet toutefois de se soustraire en partie à ce problème en retrouvant la mention et la localisation d'objets non inventoriés et non conservés.

³⁹ MARTIN 2014.

⁴⁰ Information provenant d'échanges avec le Professeur Gianluca Soricelli, via l'intermédiaire d'Eleni Schindler-Kaudelka.

⁴¹ Voir notamment la base de données FACEM, "Fabrics of the Central Mediterranean" sur le site <http://facem.at>, ainsi que l'importante littérature du Professeur G. Soricelli.

⁴² HUCHIN 2014.

⁴³ PUCCI 1977, note 4, p. 9. Huit sigillées de l'*insula* I 8 sont, de fait, uniquement des fonds de plats avec estampilles. Parmi les soixante-quatorze sigillées de l'*insula* I 9, treize sont également des fonds de plats ou de coupelles avec estampilles (HUCHIN 2014). Ce genre de mobilier est également présent à plusieurs reprises dans l'*insula* I 10 (ALLISON 2006). Cette omniprésence de fonds de sigillées estampillées ne peut s'expliquer que par l'intérêt porté, avant tout, au caractère épigraphique de ces objets, le reste des vases n'ayant probablement pas été ramassé.

⁴⁴ C'est le cas de fragments découverts lors de sondages stratigraphiques effectués par A. Maiuri en 1931-1932 dans le Temple d'Apollon. Les onze fragments photographiés sont pourtant soit estampillés, soit décorés (DE CARO 1986, p. 113 et Tavola LI).

⁴⁵ DE CARO 1986, p. 113.

⁴⁶ Seulement 8% des fonds estampillés pour le mobilier de l'*insula* VI 5 (LAVIZZARI PEDRAZZINI 1984, p. 214).

⁴⁷ Sur le sujet de la conservation et de la représentabilité du mobilier se reporter à KASTENMEIER 2007, p. 72-73 ; BERRY 1997, p. 185-187 ; BORGARD ET ALII 2007.

La céramique sigillée de l'insula I 8

En 2004, dans le cadre de notre travail de recherche universitaire, le dépouillement intégral des registres d'inventaire n°27 et 28, couvrant la période de fouille du 8 février 1933 au 22 janvier 1953, avait abouti au recensement de vingt-neuf céramiques sigillées découvertes dans les vestiges de l'insula I 8⁴⁸. À cela s'ajoute une sigillée provenant du *vicolo orientale*, ruelle séparant les *insulae* I 8 et I 9. Tous ces objets ont été inventoriés et sont conservés dans les réserves de la Surintendance Archéologique de Pompéi.

La transcription intégrale du *Giornali degli Scavi* par l'équipe du projet *Insula I 8* de Ph. Borgard et M. Cullin-Mingaud a permis de recenser douze autres découvertes de sigillées ou de fragments de vase non inventoriés mais décrits plus ou moins précisément. Ceci porte donc à quarante-deux sigillées le total minimum de vases de cette catégorie de céramique fine en usage en 79 apr. J.-C. dans l'insula I 8. C'est relativement peu en comparaison avec le nombre de sigillées inventoriées pour d'autres *insulae* de la *Regio* I⁴⁹.

N° inv.	Date de Découverte	Maison	Appellation et origine		Forme Estampille		Potier	Forme typologique	
			Journal de fouille	Identification actuelle	Journal de fouille	Identification actuelle	Identification selon OCK	Journal de fouille	Identification actuelle
/	07/05/1936	I 8, 2	<i>Pseudo-aretina</i>	indéterminée	/	/	/	<i>ciotola</i>	indéterminée
/	07/05/1936	I 8, 2	<i>Pseudo-aretina</i>	indéterminée	/	/	/	<i>ciotola</i>	indéterminée
/	19/06/1936	I 8, 2	<i>Aretina</i>	Sigillée campanienne	<i>in planta pedis</i>	<i>in planta pedis</i>	<i>Xanthus</i>	<i>piatto</i>	indéterminée
/	27/05/1937	I 8, 18	<i>Pseudo-aretina</i>	indéterminée	/	/	/	<i>piatto</i>	indéterminée
/	27/05/1937	I 8, 18	<i>Pseudo-aretina</i>	indéterminée	/	/	/	<i>piatto</i>	indéterminée
/	27/05/1937	I 8, 18	<i>Pseudo-aretina</i>	indéterminée	/	/	/	<i>piatto</i>	indéterminée
6465	28/09/1937	I 8, 17-11	<i>Aretina</i>	Sud-gauloise	<i>bollo di fabbrica</i>	rectangulaire centrale	<i>Labio</i>	<i>scodella</i>	Drag. 29
6466 A	28/09/1937	I 8, 17-11	<i>Aretina</i>	Sigillée "classique" de Pouzzoles	<i>in planta pedis</i>	rectangulaire centrale	<i>Epigonus</i>	<i>piatto</i>	<i>Consp.</i> 18
6466 B	28/09/1937	I 8, 17-11	<i>Aretina</i>	"Tardo-Italique" d'origine indéterminée	<i>in planta pedis</i>	<i>in planta pedis</i>	<i>P.P.P</i>	<i>piatto</i>	indéterminée
6534	11/04/1938	I 8, 12	<i>Pseudo-aretina</i>	<i>Tardo Puteolana a rilievo</i>	/	/	/	<i>cratera</i>	Drag.-Watz I f
6535 A	11/04/1938	I 8, 12	<i>Pseudo-aretina</i>	Tardo-Italique (Pise)	<i>marca non impressa bene</i>	<i>in planta pedis</i>	<i>Cn. Ateius Mahes</i>	<i>piatto</i>	<i>Consp.</i> 3.2
6535 B	11/04/1938	I 8, 12	/	Tardo-Italique (Pise)	<i>in planta pedis</i>	<i>in planta pedis</i>	<i>Sex. Murrius Festus</i>	<i>tazza conica cilindrica</i>	<i>Consp.</i> 34
6535 C	11/04/1938	I 8, 12	/	Orientale C ou <i>Produzione A</i>	/	/	/	<i>coppetta emisferica</i>	<i>Atlante</i> II L20 ou M ^o Kenzie-Clark C.1
6535 D	11/04/1938	I 8, 12	/	Orientale C ou <i>Produzione A</i>	/	/	/	<i>coppetta emisferica</i>	<i>Atlante</i> II L20 ou M ^o Kenzie-Clark C.1
/	26/04/1938	I 8, 18	<i>Aretina</i>	"Tardo-Italique" d'origine indéterminée	<i>in planta pedis</i>	<i>in planta pedis</i>	indéterminée	<i>piatto</i>	indéterminée
6815 A	29/08/1938	I 8, 17-11	<i>Aretina</i>	Orientale A	/	/	/	<i>piatto</i>	Samaria 14
/	29/08/1938	I 8, 17-11	<i>Pseudo-aretina</i>	indéterminée	/	/	/	<i>tazzina</i>	indéterminée

⁴⁸ HUCHIN 2004. Ces recherches universitaires ont été financées par le Cercle de Recherches Urbanisation, Sociétés Urbaines et Démographie dans les Mondes Anciens (CRUSUDMA), alors Centre de Recherche de l'Université d'Artois.

⁴⁹ Le dépouillement des registres d'inventaire n°27 et 28 révèle 74 sigillées pour l'insula I 9 (HUCHIN 2014) ; un minimum de 14 sigillées pour l'insula I 11 ; un minimum de 45 sigillées pour l'insula I 12 ; un minimum de 55 sigillées pour l'insula I 13 ; un minimum de 28 sigillées pour l'insula I 14. Quant à l'insula I 10, elle a livré une trentaine de sigillées (ALLISON 2006). La sous-représentation de la sigillée dans le mobilier inventorié de l'insula I 8 s'explique peut-être par la date de fouille qui est antérieure de quelques dizaines d'années à la plupart des autres *insulae* citées.

/	11/11/1938	I 8, 5	Pseudo-aretina	indéterminée	/	/	/	scuotella	indéterminée
6904	03/01/1939	Vicolo	Aretina	Sigillée campanienne	in planta pedis	in planta pedis	Xanthus	tazzina	Consp. 29.1
6938	26/05/1939	I 8, 8	Aretina	Sigillée campanienne	in planta pedis	in planta pedis	Xanthus	tazza	Consp. 29.1
7022	21/07/1939	I 8, 5	Aretina	Tardo-Italique (Pise)	in planta pedis	in planta pedis	L. R. Pisanus	scodella	Consp.3.2
7023	21/07/1939	I 8, 5	Pseudo-aretina	Orientale C ou Produzione A	/	/	/	tazza conica	Atlante II A7 ou M ^c Kenzie-Clark C.4.1
7069	30/08/1939	I 8, 10	Aretina	Tardo-Italique (Pise)	in planta pedis	in planta pedis	L. R. Pisanus	piatto	Probable Consp. 3.2
7155 A	05/02/1941	I 8, 12	/	Orientale A	/	/	/	piatto	Samaria 14
7155 B	05/02/1941	I 8, 12	/	Orientale A	/	/	/	piatto	Samaria 14
7156 A	05/02/1941	I 8, 12	/	Orientale C ou Produzione A	/	/	/	coppetta	Atlante II L20 ou M ^c Kenzie-Clark C.1
7156 B	05/02/1941	I 8, 12	/	Orientale C ou Produzione A	/	/	/	coppetta	Atlante II L20 ou M ^c Kenzie-Clark C.1
7222	22/03/1941	I 8, 13	/	Sigillée campanienne	in planta pedis	in planta pedis	Xanthus	scodella	Consp. 36
7232 A	28/03/1941	I 8, 13	/	Arétine	quattro marche sul fondo	4 rectangulaires radiales	Sex. Annius Salvius	piatto o vaso	Consp. 10 ou 11 ou 12 ?
7232 B	28/03/1941	I 8, 13	/	Tardo-Italique (Pise)	in planta pedis	in planta pedis	Cn. Ateius Mahes	piatto o vaso	Probable Consp.3.2
7232 C	28/03/1941	I 8, 13	/	Tardo-Italique (Pise)	in planta pedis	in planta pedis	Sex. Murrius Festus	piatto o vaso	Consp.3.2 ?
7232 D	28/03/1941	I 8, 13	/	"Tardo-Italique" d'origine indéterminée	in planta pedis	in planta pedis	indéterminée	piatto o vaso	Consp.3.2 ?
/	03/04/1941	I 8, 13	/	Tardo-Italique (Pise)	in planta pedis	in planta pedis	Sex. Murrius Festus	/	indéterminée
/	03/04/1941	I 8, 13	/	Arétine ou Tardo-Italique (Pise)	in planta pedis	in planta pedis	Arvius ou Cn.Ateius Arretinus	/	indéterminée
7329	09/05/1941	I 8, 14	/	Tardo-Italique (Pise)	in planta pedis	in planta pedis	L. R. Pisanus	piatto o scodella	Probable Consp.3.2
7429	09/06/1951	I 8, 14	coppa verniciata in rosso corallino	Sud-gauloise	in planta pedis	rectangulaire centrale	Legitimus	coppa	Drag. 29
7438	18/06/1941	I 8, 15	/	Sigillée campanienne	retrograda in planta pedis	in planta pedis retrograde	Fortunatus	piatto	indéterminée
7455	20/06/1941	I 8, 15	terracotta grezza rozza	"Tardo-Italique" d'origine indéterminée	/	in planta pedis	indéterminée	ciotola	Consp. 36 ?
/	20/06/1941	I 8, 15	Aretina	indéterminée	/	/	/	piatto	indéterminée
7550	09/07/1941	I 8, 14	/	Sigillée campanienne	in planta pedis	in planta pedis	Xanthus	piccola scodella	Consp.3.2
7551	09/07/1941	I 8, 14	/	Orientale A	/	/	/	piatto	Samaria 1

Figure 2 : Liste des céramiques sigillées de l'insula I 8

Plusieurs analyses sont envisageables à partir de l'identification des différentes productions présentes, des noms de potiers, des formes typologiques et de la localisation des objets dans les habitations ou édifices de l'insula.

L'origine des sigillées

Parmi les quarante-deux sigillées de l'insula I 8, huit ont une origine de production indéterminée. Il s'agit d'objets non inventoriés, dont les mentions dans le journal de fouille ne permettent pas d'établir des identifications fiables. À cela s'ajoute le cas de cinq sigillées dont l'identification reste très incertaine.

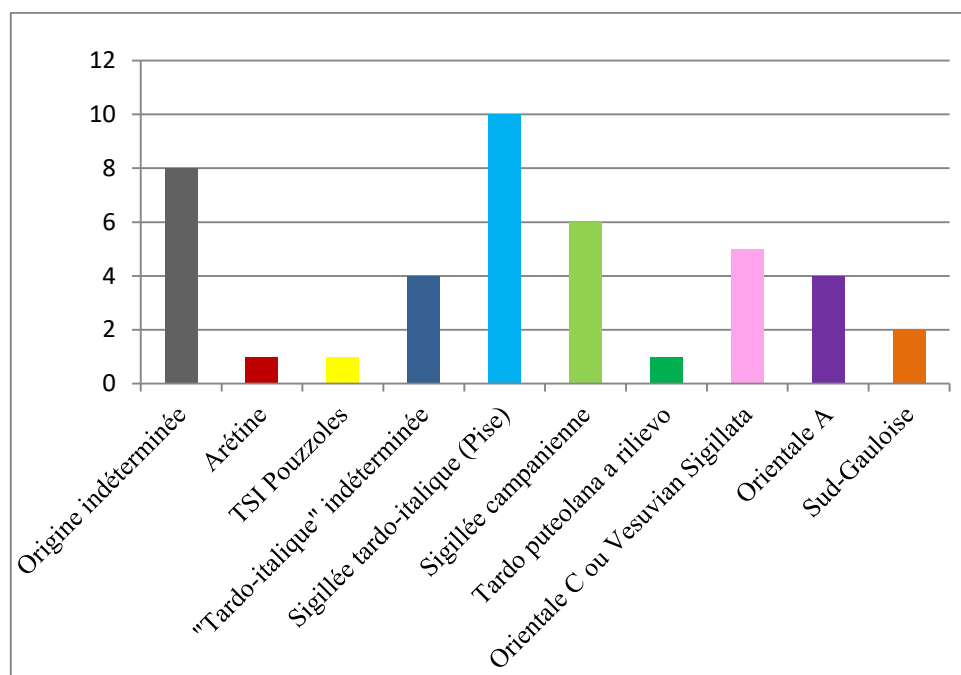


Figure 3 : Origine des céramiques sigillées de l'insula I 8

Les sigillées dont l'origine de production est connue sont donc au nombre de vingt-neuf. Ce sont principalement des productions italiques (vingt-trois objets). La sigillée arétine n'est représentée que par un seul vase (inv. 7232 A), tout comme la sigillée "classique" de Pouzzoles (inv. 6466 A). La sigillée "Tardo-italique" domine le corpus avec vingt objets. L'origine de production précise de quatre de ces vases est indéterminée (inv. 6466 B, 7232 A, 7455 et découverte du 26/04/1936). Ce sont les productions pisanes qui constituent le groupe le plus important avec dix vases recensés. Elles dominent donc largement les productions "Tardo-italiques" campaniennes qui apparaissent à seulement six reprises. Une dernière production locale est attestée par la présence d'une sigillée "*Tardo puteolana a rilievo*" (inv. 6534). Les sigillées importées se composent de quatre vases en Orientale A (ESA ; inv. 6815, 7155 A, 7155 B et 7551) et de deux productions sud-gauloises de l'officine rutène de La Graufesenque (inv. 6465 et 7429).

L'incertitude subsiste quant à l'identification des vases inv. 6535 C, 6535 D, 7023, 7156 A et 7156 B. Ces objets sont référencés comme étant des sigillées Orientale C (ESC) sur les fiches de la photothèque de Pompéi et sont probablement intégrés à cette catégorie dans les tableaux de G. Pucci. Toutefois, il pourrait s'agir de productions locales et notamment de « *Produzione A della baia di Napoli* » - *Vesuvian Sigillata I*.

Dans ce cas la proportion des productions locales (Sigillée "classique" de Pouzzoles + Sigillée campanienne + *Tardo puteolana a rilievo* + *Vesuvian Sigillata I*, soit treize sigillées minimum) serait supérieure à celle des autres productions italiques (Arétine + Tardo-italique pisane, soit onze sigillées minimum). L'approvisionnement serait donc majoritairement d'origine locale, comme à l'échelle de la cité. Toutefois, le nombre important de sigillées à l'origine indéterminée (y compris parmi les "Tardo-italiques") limite la portée de cette analyse.

Les estampilles

Les formes d'estampilles

Les estampilles *in planta pedis*, forme caractéristique des productions « tardo-italiques », sont présentes sur la grande majorité des sigillées estampillées de l'insula. On retrouve cette forme à vingt reprises, toujours en position centrale sur le fond interne des céramiques. Une de ces estampilles est rétrograde (inv. 7438). Les autres estampilles sont de forme rectangulaire. Trois se situent en position centrale. Il s'agit des estampilles de vases sud-gaulois (inv. 6465 et 7429) et d'une production régionale de Pouzzoles contemporaine de l'arétine (inv. 6466 A). La seule sigillée probablement arétine du corpus comprend quatre estampilles rectangulaires identiques en position radiale (inv. 7232 A).

Les noms de potiers

Douze noms de potiers ou d'officines différents apparaissent sur les vingt-et-une estampilles identifiables du corpus, preuve d'une certaine diversité dans les circuits commerciaux. À l'exception de deux noms, tous sont d'origine italique (Érétie, Italie centrale et Campanie).

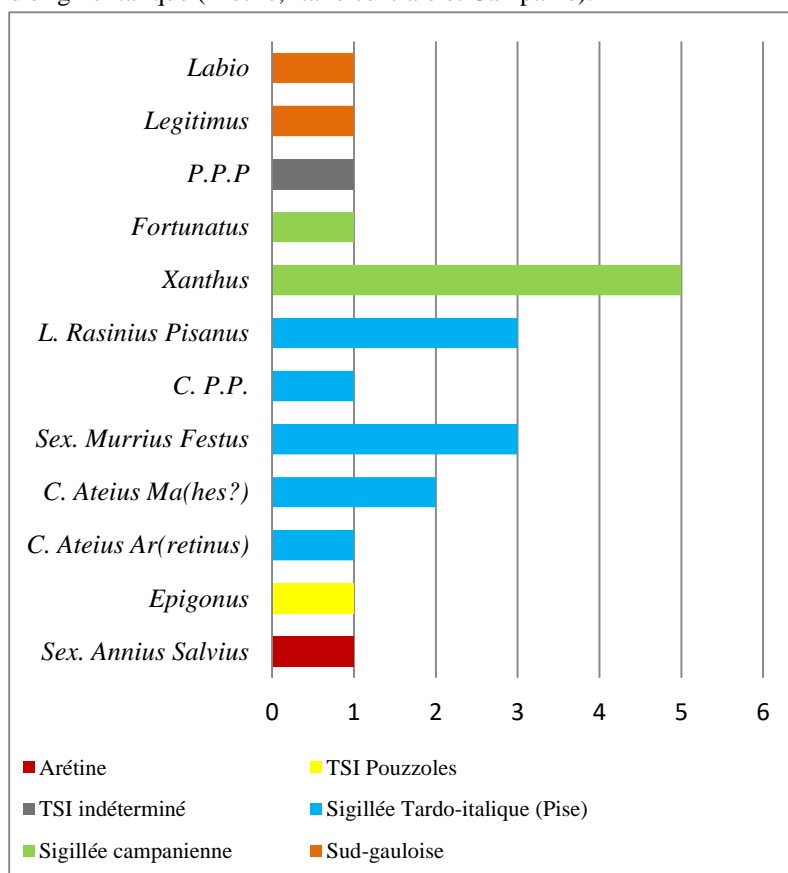


Figure 4 : Répartition des noms de potier connus sur les céramiques sigillées de l'insula I 8

Ce sont les potiers « Tardo-italiques » qui dominent largement le marché de la sigillée à Pompéi en 79 apr. J.-C. Cette situation se retrouve logiquement pour le mobilier de l'insula I 8. Les potiers campaniens sont représentés par *Fortunatus* (OCK 848 ; inv. 7438) et surtout *Xanthus* (OCK 2558) dont l'estampille abrégée apparaît à cinq reprises. *Xanthus* est le potier le plus représenté dans le mobilier de l'insula I 8. Cette prédominance se retrouve également pour le mobilier de l'insula I 9⁵⁰ ainsi qu'à l'échelle du site de Pompéi⁵¹. Les potiers Tardo-italiques pisans sont également très présents avec des occurrences pour les officines de *L. Rasinius Pisanus* (OCK 1690 ; trois estampilles), *Sex. Murrius Festus* (OCK 1212 ; trois estampilles), *Cn. Ateius Mahes* (OCK 298 ; deux estampilles), *C.P.P* (OCK 1342) et peut-être *Cn. Ateius Arretinus* (OCK 282). Les noms de tous ces potiers "Tardo-italiques" sont présents sur de très nombreuses sigillées en usage en 79 apr. J.-C.⁵²

Le nom du potier *P.P.P* (OCK 1358) apparaît également à une reprise

(inv. 6466 B). Ce nom est peu courant à Pompéi. G. Pucci ne l'a recensé que deux fois⁵³. Deux potiers italiques, aux productions plus précoces, sont également présents dans le corpus. Il s'agit du potier probablement arétin *Sex. Annus Salvius* (OCK 186, inv. 7232 A), dont c'est l'unique exemplaire référencé dans le mobilier contemporain de l'éruption⁵⁴, et d'*Epigonus* de Pouzzoles (OCK 770, inv. 6466 B) connu uniquement par deux occurrences⁵⁵.

Les deux derniers noms de potiers renvoient aux vases sud-gaulois de La Graufesenque. Le potier *Labio*⁵⁶ apparaît sous la graphie *OFLABIONIS* (inv. 6465). L'estampille du vase inv. 7429 est attribuable au potier *Legitimus*⁵⁷. *Labio* est référencé deux fois sur le mobilier contemporain de 79 apr. J.-C., pour *Legitimus* il s'agit du seul vase connu⁵⁸.

Si les sigillées "Tardo-italiques" de l'insula révèlent les noms des potiers récurrents à l'échelle du marché de la cité pour cette époque, une partie non négligeable de l'approvisionnement en sigillée (environ un quart) provient d'officines mineures et révèle des estampilles peu documentées et parfois uniques à l'échelle de Pompéi.

⁵⁰ HUCHIN 2014, Fig. 21, p. 695.

⁵¹ PUCCI 1977, *Tabella* Vd, p. 14.

⁵² HUCHIN 2014, Fig. 4, p. 679.

⁵³ PUCCI 1977, *Tabella* III, p. 11.

⁵⁴ PUCCI 1977, *Tabella* I, p. 10.

⁵⁵ PUCCI 1977, *Tabella* IV, p. 12.

⁵⁶ NOTS V, p. 2-8, graphie 1-a.

⁵⁷ NOTS V, p. 34-36, graphie 3a.

⁵⁸ PUCCI 1977, *Tabella* VII, p. 17.



Figure 5 : Graphie des estampilles sur céramique sigillée de l'insula I 8

Les formes typologiques

Sur les quarante-deux sigillées de l'insula, quinze sont de forme indéterminée, soit par absence de documentation, soit parce qu'il s'agit d'objets fragmentaires et en particulier de fonds de plats. Six formes du répertoire italique apparaissent, au minimum, dans le corpus. Le plat à paroi haute oblique *Consp.* 3.2, forme la plus courante dans le mobilier de 79 apr. J.-C.⁵⁹, est présent avec trois objets. Cinq vases fragmentaires lui sont également probablement attribuables. Les coupes hémisphériques *Consp.* 34 et *Consp.* 36 et la coupe cylindrique *Consp.* 29.1 apparaissent chacune à deux reprises. Ces trois formes sont très courantes à Pompéi⁶⁰. Le répertoire italique est complété par une assiette à paroi concave *Consp.* 18 et par un calice décoré Dragendorff-Watzinger If (inv. 6534). Il s'agit d'une forme assez rare, non référencée par G. Pucci, mais dont la présence à Pompéi est bien attestée⁶¹. Curieusement, l'assiette *Consp.* 20.4, qui est référencée plus de cent fois à Pompéi⁶², est absente du mobilier de l'insula I 8.

⁵⁹ PUCCI 1977, *Tabella* VI, p. 16. Équivalent de la forme Goud. 43 (GOUDINEAU 1968).

⁶⁰ PUCCI 1977, *Tabella* VI, p. 16. Équivalent des formes Goud. 38, Goud. 21 et Drag. 22.

⁶¹ SORICELLI 1987A ; SORICELLI 2001 A ; SORICELLI 2001 B.

⁶² PUCCI 1977, *Tabella* VI, p. 16. Équivalent de la forme Goud. 39.

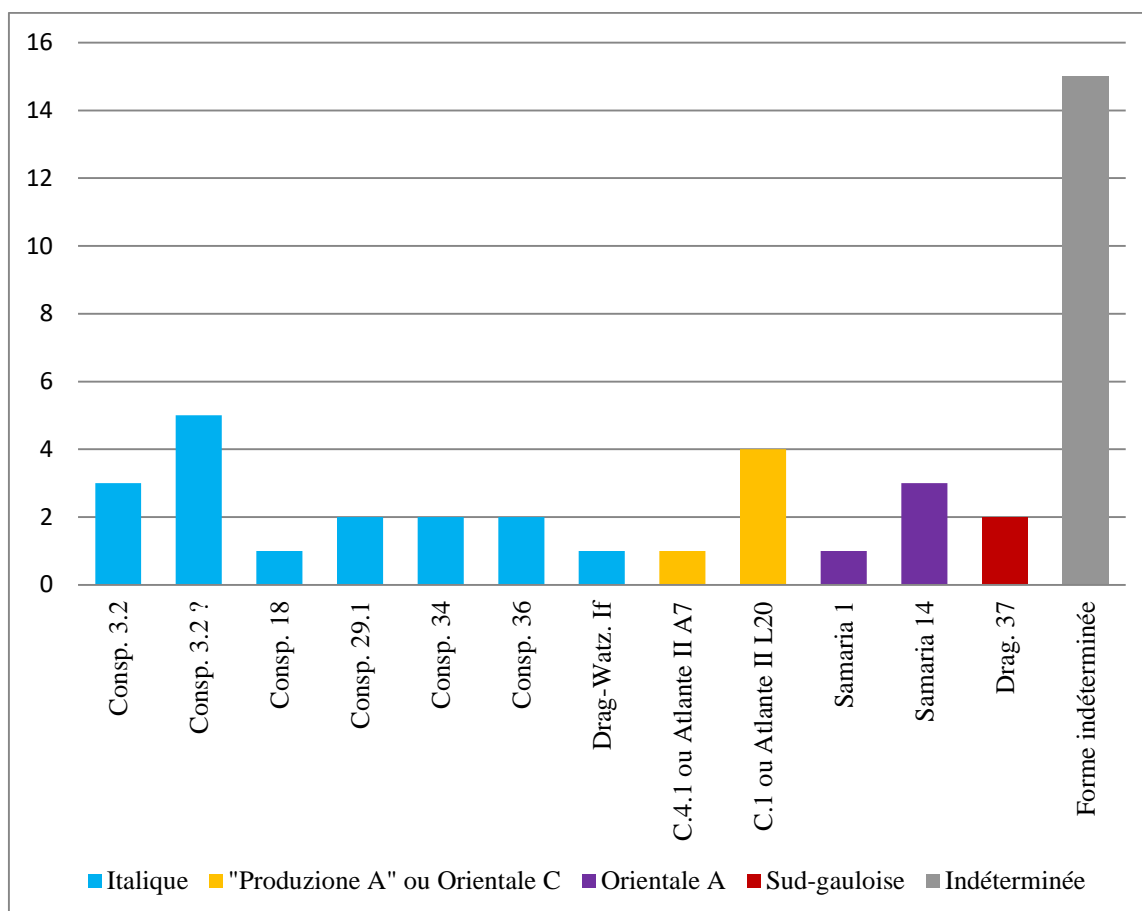


Figure 6 : Les formes typologiques des céramiques sigillées de l'insula I 8

Deux autres formes pourraient appartenir au corpus italice ou à celui de la sigillée Orientale C, des formes similaires existant dans les deux répertoires. Les quatre petites coupelles hémisphériques inv. 6535 C, 6535 D, 7156 A et 7156 B pourraient se rattacher à la forme C.1 de la « *Produzione A della baia di Napoli – Vesuvian Sigillata I* » ou à la forme L20 de l'*Atlante II*. Pour la coupe tronconique à rebord vertical lisse inv. 7023 qui est similaire à la forme italice *Consp.* 23, une identification est possible avec la forme C.4.1 de la « *Produzione A della baia di Napoli – Vesuvian Sigillata I* » ou avec la forme A7 de l'*Atlante II*.

La sigillée Orientale A est représentée par deux formes de plat : un Samaria 1 et trois Samaria 14. Il s'agit de deux formes bien représentées à Pompéi⁶³.

Le vase décoré Drag. 37 est la seule forme référencée, avec deux objets, pour le répertoire sud-gaulois. À Pompéi, la sigillée sud-gauloise est surtout présente par la forme Drag. 29⁶⁴. Ces deux vases hémisphériques sont donc arrivés durant les années précédant l'éruption de 79 apr. J.-C, au moment où le vase hémisphérique Drag. 37 supplante le vase caréné Drag. 29.

La localisation des sigillées

Domus, habitat modeste, espace commercial ou artisanal

La sigillée est présente dans toutes les catégories d'édifices de l'insula : riche *domus*, habitat modeste, commerce, officine artisanale (Figure 7). L'essentiel des découvertes concerne toutefois les habitats. À l'exception de la *domus* I 8, 9, la sigillée est référencée dans le mobilier de toutes les habitations. Sa présence est attestée dans les riches *domus* à *atrium* et péristyle (I 8, 2 ; I 8, 5 ; I 8, 17-11), dans les petites *domus* (I 8, 10 ; I 8, 13 ; I 8, 14 ; I 8, 18) et dans les habitats modestes (I 8, 12). Le nombre de sigillées découvertes ne semble avoir aucun rapport direct avec la richesse architecturale et la superficie des habitats. Les lots dépassent rarement quatre à cinq objets par édifice. L'ensemble le plus important (neuf sigillées) provient de la très modeste habitation I 8, 12 (Figure 8). Dans ce cas unique la notion relative de "service" peut-être envisagée puisque ce lot regroupe plusieurs objets de

⁶³ PUCI 1977, *Tabella IX*, p. 19.

⁶⁴ PUCI 1977, *Tabella VIII*, p. 18.

même forme typologique (plat et coupe). En ce sens, la répartition de la sigillée de l'insula I 8 est très différente de celle de l'insula voisine I 9 où les ensembles sont plus importants numériquement et plus homogènes.

	Type d'édifice	Nb. Sigillée inventoriée	Nb. Sigillée non inventoriée	Total Sigillée
I 8, 2-19	<i>Domus à atrium et péristyle</i>	0	3	3
I 8, 5	<i>Domus à atrium et péristyle</i>	2	1	3
I 8, 8	<i>Thermopolium</i>	1	0	1
I 8, 10	Petite <i>domus</i>	1	0	1
I 8, 12	Habitat modeste	9	0	9
I 8, 13	Petite <i>domus</i>	5	2	7
I 8, 14	Petite <i>domus</i>	4	0	4
I 8, 15	<i>Caupona</i>	2	1	3
I 8, 17-11	<i>Domus à atrium et péristyle</i>	5	1	6
I 8, 18	Petite <i>domus</i>	0	4	4
<i>Vicolo orientale</i>	/	1	0	1
		30	12	42

Figure 7 : Répartition des céramiques sigillées de l'insula I 8 selon le type d'édifice

Les boutiques donnant sur la *Via dell'Abbondanza* n'ont pas livré de céramique sigillée à l'exception du *thermopolium* I 8, 8 (un seul objet). On retrouve néanmoins des sigillées dans le mobilier du *caupona* I 8, 15 (trois objets), ainsi que dans une pièce arrière de la maison I 8, 18 qui semble être occupée par un atelier dans une phase ultime. La présence de sigillées dans des officines commerciales ou artisanales est également connue pour le mobilier des *insulae* I 9⁶⁵ et I 10⁶⁶. Un autre exemple provient de l'insula IX 1 avec la découverte de deux sigillées estampillées par *Xanthus* et *Cn. Ateius Mahes* dans un bâtiment à fonction commerciale⁶⁷.

Pour la localisation des céramiques sigillées, le mobilier de l'insula I 8 semble relativement représentatif de la situation globale à l'échelle de la cité en 79 apr. J.-C, tout du moins des *insulae* voisines (I 9 et I 10). La sigillée est présente dans tous les contextes, y compris dans les édifices artisanaux et commerciaux (*thermopolia*, *cauponae*), dans la plupart des édifices (surtout pour les habitats), mais souvent en quantité restreinte.

Étage ou rez-de-chaussée

La grande majorité des sigillées de l'insula a été découverte au rez-de-chaussée des habitations. Pour vingt-deux d'entre elles, il s'agit d'objets entiers découverts en place sur le sol, dans des aménagements architecturaux (niche, comptoir de *thermopolium*) ou dans des meubles. S'y ajoutent sept sigillées incomplètes mais qui semblent avoir été découvertes en place⁶⁸.

Les treize sigillées restantes proviennent des niveaux



Figure 8 : Plan de répartition par édifice des céramiques sigillées de l'insula I 8

⁶⁵ Inv. 8542, 8484 et 10010.

⁶⁶ ALLISON 2006, n°77, 78, 1920, 1931.

⁶⁷ Inv. 16710 et 16688 ; GALLO 2001, p. 62-63.

⁶⁸ Inv. 6466 B, 7069, 7222, 723 A, 7232 B, 7232 C, 7232 D. Soit il s'agit d'objets volontairement conservés et utilisés en l'état, soit d'une situation consécutive au choix des fouilleurs de ne garder que les fragments avec estampilles quand les objets n'étaient pas complets lors de leur découverte.

intermédiaires de *lapilli*. Pour la plupart, elles apparaissent uniquement dans le journal de fouille, parfois avec la mention de l'altimétrie vis-à-vis du niveau de sol. Pour certains fragments ou objets, découverts dans les couches médianes (inv. 6904 et 7329), parfois à plus d'un mètre du sol⁶⁹, ou mêlés à des matériaux de construction (inv. 7438), l'hypothèse d'une chute des pièces de l'étage lors de la catastrophe volcanique est envisageable. La présence de grandes salles à manger à l'étage (*cenacula*) est attestée à Pompéi⁷⁰. Un passage de Varron indique d'ailleurs que l'on mangeait à l'étage⁷¹. De la vaisselle de présentation en sigillée devait donc se trouver à l'étage au moment de l'éruption du Vésuve. Des contextes de découvertes similaires se retrouvent pour de nombreuses sigillées de l'insula de Ménandre⁷². L'hypothèse d'une chute de l'étage est plus douteuse pour les objets découverts à moins d'un mètre du sol et qui peuvent être tombés de meubles présents au rez-de-chaussée⁷³. L'interprétation est également limitée dans le cas de mention de découvertes dans des tas de *lapilli* (inv. 7455 et fragment associé mais non inventorié) ou dans des niveaux de terres remaniées⁷⁴.

Dans quelles pièces ?

La localisation précise des lieux de découverte des sigillées de l'insula révèle un stockage préférentiel de cette catégorie de céramique soit dans des pièces de passage, parfois ouvertes sur l'extérieur (*atrium*, portique, cour), soit dans des pièces destinées au stockage d'objets et d'outillages divers (de type resserre), soit dans des chambres (Figure 8).

Six sigillées proviennent d'*atrium* ou de portique, neuf d'un espace à ciel ouvert de type cour et trois d'un vestibule. Près de la moitié des sigillées de l'insula I 8 issue des habitats était donc stockée dans des pièces de passage, généralement dans des meubles. Le stockage de vaisselle, qu'elle soit en sigillée ou en d'autres catégories de matériaux, semble récurrent à Pompéi dans les *atria* ou les péristyles⁷⁵.

Les découvertes effectuées dans de petits locaux assimilés à des resserres concernent huit sigillées,

soit près d'un quart du corpus. L'identification fonctionnelle de nombre de ces locaux est toutefois incertaine. La présence de sigillée est également importante dans les chambres avec sept objets.

Seule la cuisine de la *domus* I 8, 17-11 a livré des sigillées parmi son mobilier. Cette quasi-absence dans les cuisines de Pompéi est confirmée par le mobilier de l'insula de Ménandre avec seulement deux sigillées référencées pour ce type de pièce⁷⁶. Une dernière sigillée provient d'un *triclinium* ou d'un salon.

Dans des meubles ?

Seize sigillées de l'insula ont été découvertes dans des meubles. On y retrouve toutes les catégories de sigillée : sigillées italiques "classique", "tardo-italique", importations orientales et sud-gauloises. Deux proviennent d'un meuble en bois découvert sous le portique de la *domus* I 8, 2. La situation est identique pour la *domus* I 8, 5 avec deux objets référencés dans les restes d'une caisse ou d'un coffre en bois découvert dans l'*atrium*. Les neuf sigillées du modeste édifice I 8, 12 proviennent toutes d'une armoire en bois installée dans la cour. Enfin, une caisse en bois ornée de cabochons en bronze a livré trois sigillées dans la Maison des Quatre Styles (I 8, 11-17). Il convient d'ajouter à cette liste la sigillée posée sur le comptoir du *thermopolium* I 8, 8. À l'inverse aucune des

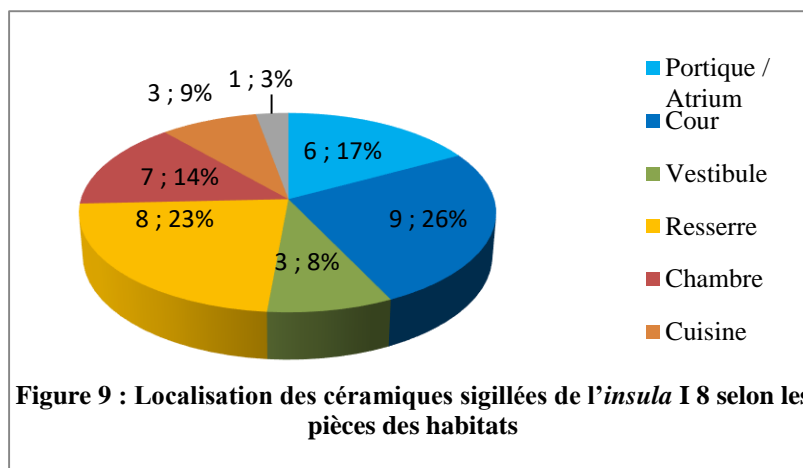


Figure 9 : Localisation des céramiques sigillées de l'insula I 8 selon les pièces des habitats

⁶⁹ Découvertes du 03/04/1941 en I 8, 13.

⁷⁰ SCAGLIARINI CORLAITA 2007, p. 97-98.

⁷¹ VARRON, *De lingua lat.*, 5, 162.

⁷² ALLISON 2006 ; inv. 4207, 4209, 5052, 5064, 5115, 5180, 5190, 5191, 5593, 5594, 5387.

⁷³ Découvertes du 25/05/1937 en I 8, 18.

⁷⁴ Découvertes du 19/06/1936 en I 8, 2 et du 11/11/1938 en I 8, 5.

⁷⁵ FONTAINE 2006. Le riche mobilier de l'*atrium* des édifices I 13, 1 et I 13, 2 en sont d'autres exemples.

⁷⁶ ALLISON 2006 ; inv. 1573, 5454. Notons la découverte d'une sigillée dans la cuisine de la *villa rustica* de Boscoreale (DE CARO 1994, p. 143 ; inv. P. 24126).

sigillées des édifices I 8, 13 ; I 8, 14 et I 8, 15-16 n'a été découverte dans des meubles. Il s'agit toutefois, pour la plupart d'entre-elles, d'objets fragmentaires ou issus des niveaux intermédiaires. L'essentiel des vases en usage au rez-de-chaussée des habitations de l'*insula*, en 79 apr. J.-C., était donc rangé soigneusement dans des meubles ou des coffres avec d'autres catégories de mobilier. D'autres découvertes de sigillées stockées dans des meubles sont attestées, par exemple en I 9, 9⁷⁷ et en I 13, 2⁷⁸.

Quelle place et quel statut pour la sigillée dans le vaisselier de l'*insula* I, 8

Le mobilier associé à la sigillée

Quatre types d'association de mobilier sont à mettre en parallèle avec la découverte de céramiques sigillées dans l'*insula*.

Le cas le plus courant consiste en des assemblages disparates, généralement de peu de valeur, mêlant outillage, petits objets métalliques, vaisselle d'utilisation courante (céramique et verre), avec parfois quelques objets liés à la toilette. On retrouve ce type d'assemblage dans nombre de resserres (I 8, 17-11 D/E ; I 8, 13 I et M ; I 8, 14 D) ; mais également dans des chambres (I 8, 14 C et J), dans une cuisine (I 8, 17-11 T), dans un vestibule (I 8, 18 A), et dans une cour (I 8, 12 K). Parfois, ces objets sont rangés dans des meubles ou des coffres. Ces assemblages disparates associés à de la sigillée sont aussi référencés plusieurs fois dans l'*insula* de Ménandre⁷⁹.

À deux reprises, des vases en sigillée sont associés presque exclusivement à d'autres objets de vaisselle de service ou liés à la préparation culinaire. Ces assemblages sont essentiellement composés de vaisselle en céramique, le verre y étant peu présent. On les retrouve logiquement dans les édifices commerciaux liés à l'alimentation (*thermopolium* I 8, 8 et *caupona* I 8, 15). La situation est similaire dans le *thermopolium* I 9, 4⁸⁰.

Une caisse en bois découverte dans l'*atrium* de l'habitation I 8, 5 a révélé trois vases en sigillée associés exclusivement à un service à boire en verre (bouteilles, tasses, gobelets). Dans la même pièce, une autre caisse contenait des bijoux et des objets liés à la toilette. Dans la maison I 13, 1 deux sigillées⁸¹ sont également associées, dans l'*atrium*, à un nombre très important de vaisselle et de balsamiques en verre.

Le dernier type d'assemblage est surprenant puisqu'il suggère une association directe entre la sigillée et des objets liés à la toilette et à la parure féminine. Dans une armoire du portique de la maison I 8, 2 se trouvaient deux bols (*ciotola*) en sigillée avec plusieurs bijoux ou objets de parure (aiguille à cheveux en or et argent, boucle d'oreille en or) et des ustensiles de toilette (balance, spatule en bronze, cure-oreille, nombreux balsamiques en verre et perles en pâte de verre). Ces deux bols, malheureusement uniquement connus par la description du journal de fouille, étaient peut-être utilisés comme récipients pour des préparations cosmétiques de type onguents. Un assemblage similaire, mais plus modeste, a été découvert dans la partie supérieure d'une armoire dans la cour de I 8, 12. Cinq sigillées sont associées à deux miroirs, une balance et quatre fibules en bronze, à des aiguilles en os, à des perles de verre, à des balsamiques et à quelques céramiques communes (*oleare*, verre à boire, gobelet, auget). Les sigillées sont de formes diverses : un calice décoré d'origine campanienne (inv. 6534), une assiette (inv. 6535 A) et une coupelle (inv. 6535 B) provenant d'officines pisanes et deux petites coupelles de qualité médiocre probablement d'origine locale (inv. 6535 C et D).

Le revêtement généralement grésé ou *sinterrizzato*⁸² des sigillées (vernis non poreux, qui ne prend pas les odeurs et qui est facilement nettoyable) pourrait en faire des objets adaptés à la confection de produits cosmétiques. L'existence d'une association privilégiée entre sigillées et objets de parure ou de toilette féminine reste une hypothèse qui demande toutefois à être confirmée à plus grande échelle⁸³. Cette association de mobilier semble d'ailleurs peu présente dans l'*insula* de Ménandre ou seul un groupe de trois sigillées est associé, entre autres, à des bijoux⁸⁴. La présence de sigillées avec des objets de parure ou de toilette pourrait aussi s'expliquer simplement par la volonté de garder cette catégorie de céramique avec des objets plus "nobles" que la rudimentaire céramique culinaire.

⁷⁷ Plusieurs sigillées proviennent d'un meuble découvert dans la pièce 1. Nous remercions Marie Tuffreau-Libre pour cette information.

⁷⁸ Inv. 11550 A-B-C, 11552, 11553, 11586.

⁷⁹ ALLISON 2006 ; inv. 4942, 5216, 5217, 5218.

⁸⁰ HUCHIN 2014, p. 685.

⁸¹ Inv. 11347 et 11348.

⁸² CUOMO DI CAPRIO 2007.

⁸³ Un exemple similaire pourrait provenir de l'édifice I 13, 2 dans lequel ont été découvertes six sigillées associées, dans une armoire de l'*atrium*, avec de la vaisselle de bronze, une importante quantité de vaisselle de verre et de très nombreux balsamiques en verre. Le mobilier de la maison comprend également plusieurs objets précieux de parures et des objets liés à la toilette ou à la cosmétique. La proximité directe entre les sigillées et ces objets n'est toutefois pas assurée.

⁸⁴ ALLISON 2006, n°716-718.

Quelles utilisations pour la céramique sigillée

Les sigillées de l'insula I 8 apportent peu d'éléments directs en ce qui concerne les différentes utilisations possibles de cette catégorie de céramique. La documentation ne mentionne aucune découverte de restes alimentaires calcinés ou de petits objets dans les sigillées inventoriées. Plusieurs exemples pompéiens prouvent toutefois que la sigillée était utilisée pour la conservation ou la présentation des fruits (olives⁸⁵, figues⁸⁶, prunes⁸⁷) des légumineuses (haricots⁸⁸) ou des céréales (orge⁸⁹).

La localisation préférentielle de la sigillée dans les pièces à vivre, ainsi que sa quasi absence des cuisines, confirment son utilisation principale comme vaisselle fine de table et de service⁹⁰ et non comme vaisselle de cuisine, à l'exception de quelques formes spécifiques comme les mortiers. Aucune des sigillées des *insulae* I 8 et I 9 ne présente de traces de feu sur les parois externes. Toutefois, le nombre restreint de plats en sigillée par habitation incite à y voir davantage une vaisselle de présentation qu'une vaisselle à manger.

Divers indices suggèrent que la sigillée devait également être utilisée pour d'autres fonctions :

Le mobilier de l'insula I 8 révèle ainsi une possible utilisation dans le domaine de la cosmétique et de la toilette. Une utilisation culturelle ne peut être également totalement exclue puisque des vases en sigillée ont été découverts dans des laraires de Pompéi⁹¹. En ce qui concerne les fonds de plats inv. 7232 A, B, C et D provenant de I 8, 13, l'attribution à un lairare ne peut être écartée avec certitude puisque les informations des fiches d'inventaire mentionnent une découverte dans le "*larario del peristilio*", ce qui est toutefois en contradiction avec les informations plus fiables du journal de fouille. Pour ces objets, le bris des parties supérieures des vases pourrait être volontaire. L'emploi de fonds d'amphore ou de tuiles cassées pour effectuer des libations est attestée dans la nécropole de Porta Nocera⁹². Une affectation similaire de la sigillée peut être envisagée. L'utilisation de fonds de céramique retaillée est relativement courant, y compris pour les sigillées⁹³. Ce mobilier est souvent associé à des contextes culturels (dans des nécropoles⁹⁴, des sanctuaires⁹⁵, ou en dépôt de fondation⁹⁶) mais cela n'est pas systématique. Dans l'insula de Ménandre un fond de plat en sigillée retaillée (inv. 5056) provient d'un *thermopolium*⁹⁷ et devait servir de couvercle ou de support à d'autres ustensiles. Néanmoins, P.M. Allison suggère également l'utilisation de sigillées brisées dans le cadre d'un dépôt votif découvert dans une salle en sous-sol d'un couloir de la Maison de Ménandre⁹⁸.

La céramique sigillée semble également avoir été utilisée dans le domaine artisanal. Plusieurs sigillées proviennent de l'atelier de peintre I 9, 9⁹⁹ et de nombreux objets de l'insula I 9 présentent des traces de résidus blanchâtres sur les parois internes et externes. Il pourrait s'agir de chaux ou de mortier. Il est également tentant de rapprocher, d'un point de vue morphologique, les petites coupelles inv. 6535 C, 6535 D, 7156 A et 7156 B des pots à couleurs en céramique commune découverts dans l'atelier de peintre I 9, 9 ou sur divers chantiers de peinture en cours lors de l'éruption volcanique¹⁰⁰. Ces quatre coupelles portent un engobe non grésé, poreux, qui ne semble pas pouvoir convenir à une utilisation comme vaisselle de table. Une sigillée contenant des pigments a également été découverte en façade de l'insula I 18¹⁰¹.

⁸⁵ Inv. 18094 A-B ; REDISCOVERING POMPEII 1990, n°81.

⁸⁶ Inv. 18092 A-B ; REDISCOVERING POMPEII 1990, n°84.

⁸⁷ Inv. 18083 A-B ; REDISCOVERING POMPEII 1990, n°82.

⁸⁸ ALLISON 2006, n°78.

⁸⁹ Inv. 18091 A-B ; REDISCOVERING POMPEII 1990, n°83.

⁹⁰ SCHUCANY 2000, p. 370 ; ALLISON 2006, p. 37.

⁹¹ VAN ANDRINGA 2009, p. 263 ; STEFANI 2003, p. 115.

⁹² Nous remercions William Van Andringa pour ces informations.

⁹³ MONTEIL, SILVEREANO 2011, p. 122.

⁹⁴ TUFFREAU-LIBRE 2013A, p. 173 ; TUFFREAU-LIBRE 1994, p. 131.

⁹⁵ TRES_CARTE 2007, p. 371 ; FAUDUET 1993.

⁹⁶ COMAS I SOLA, PADROS I MARTI 2004, p. 222-223.

⁹⁷ ALLISON 2006, p. 367.

⁹⁸ ALLISON 2006, p. 385.

⁹⁹ HUCHIN 2004.

¹⁰⁰ TUFFREAU-LIBRE, BARBET 1997 ; TUFFREAU-LIBRE 1999 ; TUFFREAU-LIBRE 2007 ; STEFANI 2005, p. 61 ; CIARALLO, DE CAROLIS, BARBET 2001, p. 264.

¹⁰¹ TUFFREAU-LIBRE 1999, p. 63.

Valeur et statut de la sigillée à Pompéi en 79 apr. J.-C.

Les données à disposition pour les *insulae* I 8, I 9 et I 10 permettent d'établir une tentative d'analyse de la valeur et du statut de la sigillée à Pompéi en 79 apr. J.-C. Tout porte à croire que cette catégorie de céramique n'avait pas de valeur particulière aux yeux des derniers pompéiens, à l'exception peut-être de quelques productions importées comme la sigillée marbrée ou les vases décorés des officines sud-gauloises.

Tout d'abord, la sigillée ne représente qu'une faible part du vaisselier en usage en 79 apr. J.-C. La découverte de services complets ou de lots comportant plus de dix sigillées est relativement rare dans la Région I. Les habitations de l'*insula* I 8 en sont totalement dépourvues. D'une manière générale, les vaisseliers en bronze et en verre y sont numériquement plus importants que le vaisselier en sigillée¹⁰². Cette analyse doit toutefois être nuancée par les problèmes liés à l'inventaire partiel des objets découverts lors des fouilles.

Ensuite, la sigillée a été découverte dans tous les types de bâtiments (habitats, boutiques, locaux artisanaux) et concerne toutes les catégories sociales (riche *domus*, petite *domus*, habitat modeste). Sa présence est généralement assez faible dans les contextes non résidentiels (boutiques, commerces) ainsi que dans les riches *domus* à atrium et péristyle (I 8, 2 ; I 8, 5 ; I 8, 17 ; I 9, 3 ; I 9, 5 ; I 10, 4 ; I 10, 11), à l'exception de la *Casa di Cerere* (I 9, 13) et dans une moindre mesure de la *Casa di Menandro* (I 10, 4). Elle est par contre bien présente dans les petites *domus* (I 8, 13 ; I 8, 14 ; I 9, 10 ; I 10, 8), voire dans les habitats modestes à très modestes (I 8, 12 ; I 9, 8 ; I 10, 1).

Une autre preuve du peu de valeur de la céramique sigillée résulte de son absence totale parmi le mobilier découvert à proximité des corps pétrifiés des pompéiens et donc emporté volontairement dans leur fuite¹⁰³. Toutefois, à l'exception d'objets en or ou en argent la présence de vaisselle est très rare dans ces contextes.

La présence de la sigillée est également très faible dans le mobilier des tombes de la nécropole de Porta Nocera ainsi que parmi les restes liés aux buchers ou aux cérémonies accompagnant les funérailles et celles renouvelées chaque année lors de fêtes commémoratives¹⁰⁴.

La présence récurrente de sigillées dans les pièces de vie et surtout dans des meubles ou des coffres, parfois avec des objets de valeur, démontre toutefois qu'elle devait avoir une valeur relative supérieure à celle de la vaisselle en céramique commune qui se trouve généralement dans les cuisines. La présence de marques de propriété sur certaines sigillées¹⁰⁵ peut conforter cette impression.

La recherche de corrélations entre les différentes catégories de sigillées et le niveau social présumé des habitants est quasiment impossible pour le mobilier de l'*insula* I 8, et cela pour trois raisons principales : l'origine de nombreuses sigillées reste indéterminée par manque de documentation ; des incertitudes subsistent sur l'origine de certains objets (productions orientales ou locales ?) et les lots ne sont pas assez importants pour établir des statistiques fiables. Quelques remarques générales peuvent toutefois être formulées (Figure 9).

- La part des productions locales est relativement faible dans l'*insula*. Les productions campaniennes ne sont jamais majoritaires sauf, peut-être, dans l'édifice I 8, 12 si les quatre petites coupelles sont bien des "*Produzione A della baia di Napoli*" et non des productions orientales. La part des productions locales serait alors majoritaire dans l'édifice le plus modeste de l'*insula*, corroborant ainsi les hypothèses de J. M^cKenzie-Clark sur un approvisionnement privilégié des édifices modestes et commerciaux en productions locales au détriment des productions italiennes¹⁰⁶. Les productions locales sont également attestées dans le *thermopolium* I 8, 8 et dans la *caupona* I 8, 15.

- Le vaisselier en sigillée de I 8, 13 est constitué principalement de productions italiennes (arétine et surtout Tardo-italique pisane). Il s'agit pourtant d'une *domus* modeste. Un approvisionnement privilégié en sigillées importées (Pise, Orient) n'est pas clairement établi pour les *domus* les plus aisées de l'*insula*, à l'inverse de la *Casa di Cerere* (I 9, 13) et de la *Casa di Menandro* (I 10, 4).

- La valeur supérieure présumée de la sigillée Orientale A¹⁰⁷ semble remise en cause par sa présence dans des contextes très modestes comme l'édifice I 8, 12. Cette sigillée d'importation est présente dans des habitats de toutes natures, aussi bien dans l'*insula* I 8 que dans l'*insula* I 9. Sa valeur marchande n'était probablement pas très différente de celle des productions italiennes.

- Les sigillées sud-gauloises décorées devaient avoir une valeur supérieure aux sigillées italiennes, sans toutefois pouvoir être considérées comme un produit de « luxe »¹⁰⁸. Des vases décorés ont été découverts dans le mobilier

¹⁰² Le mobilier du dépôt de l'*Antiquarium* de Boscoreale révèle une situation identique ; DUBOIS-PELERIN 2008, p. 192.

¹⁰³ D'AMBROSIO, GUZZO, MASTROBERTO 2003, p. 526-533.

¹⁰⁴ TUFFREAU-LIBRE 2009, p. 321 ; TUFFREAU-LIBRE 2013A, p. 169 ; TUFFREAU-LIBRE 2013B, p. 1065.

¹⁰⁵ Inv. 7155 A (I 8, 12), 8384 (I 9, 13), 9149 (I 9, 8).

¹⁰⁶ M^cKENZIE-CLARK 2012B, p. 134-135.

¹⁰⁷ MALFITANA, POBLOME, LUND 2005, p. 204.

¹⁰⁸ BET 2007.

de la riche Maison des Quatre Styles et dans celui de la modeste *domus* I 8, 14. Dans les deux cas la présence conjointe de vaisselle en argent et de sigillée sud-gauloise est attestée. La sigillée sud-gauloise était peut-être prisee prioritairement par les classes sociales les plus aisées. Cette hypothèse est toutefois à nuancer. Tout d'abord par l'absence de sigillée sud-gauloise dans la luxueuse *Casa di Menandro* (I 10, 4), lieu de découverte d'un magnifique trésor d'argenterie ; ou inversement par la présence de sigillées sud-gauloises dans des édifices de l'insula I 13 qui n'ont pas livré d'argenterie¹⁰⁹. Ensuite par le fait que la possession d'un vase en argent ou de quelques bijoux en or ou argent n'était pas le signe d'un luxe particulier et était accessible aux populations modestes¹¹⁰.



Figure 10 : Plan de localisation des 42 céramiques sigillées de l'insula I 8

¹⁰⁹ Une coupe décorée (inv. 11660) dans une *domus* au riche mobilier (I 13, 2) et deux mortiers (inv. 11191 et 11192) dans un probable *thermopolium* (I 13, 10).

¹¹⁰ DUBOIS-PELERIN 2008, p. 201-211.

Conclusion

Le mobilier de l'*insula* I 8 et des *insulae* voisines I 9 et I 10 révèle que, à Pompéi en 79 apr. J.-C., la sigillée est une catégorie de céramique courante, présente dans tous les types d'édifices et dans tous les milieux socio-économiques. Elle ne représente, toutefois, qu'une faible part du vaisselier alors en usage. Sa découverte privilégiée dans les pièces de vie confirme qu'il s'agit principalement d'une vaisselle de service destinée à la présentation des aliments. Ce n'est pas une vaisselle à manger, il n'y a pas de services complets en sigillée. Elle est également utilisée dans le domaine artisanal, comme petits contenants, pour les rites culturels et probablement dans le domaine de la cosmétique et de la toilette comme le suggèrent les combinaisons de mobilier de I 8, 2 et de I 8, 12. Sa valeur ne devait pas être très importante, à l'exception probablement de quelques productions importées spécifiques. Elle est néanmoins souvent entreposée dans des meubles ou des coffres, parfois avec du mobilier de valeur, à l'écart de la céramique commune et de cuisine.

D'une manière générale, la céramique sigillée de l'*insula* I 8 apparaît comme relativement représentative de l'ensemble de la céramique sigillée en usage à Pompéi en 79 apr. J.-C. C'est particulièrement vrai pour les formes typologiques et pour les estampilles qui sont similaires à la situation présentée en 1977 par G. Pucci. De nombreuses incertitudes subsistent encore toutefois sur l'identification de certains objets. C'est notamment le cas pour une partie des sigillées orientales dont l'origine pourrait être locale. Cela limite malheureusement l'analyse de la répartition des différentes catégories de sigillée dans l'*insula*.

La reprise intégrale de la documentation de fouille de l'*insula* I 8 démontre que, dans le cas de la céramique sigillée, une étude basée uniquement sur les données des registres d'inventaire n'aboutit pas à des résultats pertinents et fiables. Seules les informations du journal de fouille permettent d'établir la liste complète des sigillées découvertes et de collecter des informations fiables sur les objets non conservés ainsi que sur la localisation précise et le contexte de découverte des objets. Le retour à la documentation d'origine et l'étude des objets inventoriés sont les deux étapes indispensables et complémentaires à une vision globale et fiable pour minimiser les problèmes liés aux choix de conservation du mobilier lors des fouilles et pour une révision des identifications des sigillées à la lumière des dernières avancées de la recherche.

Si la localisation précise de l'ensemble du mobilier découvert dans l'*insula* I 8 permet d'appréhender objectivement la place, l'utilisation et le statut de la sigillée dans les différents types de bâtiments de Pompéi, il convient toutefois de rester prudent sur les hypothèses émises. En effet, de nombreux indices révèlent, qu'à l'aube de l'éruption, plusieurs édifices ne sont pas ou plus intégralement habités et que la localisation des objets est probablement en partie bouleversée par les événements (conséquences des tremblements de terre, prémices et début de l'éruption, remaniements *post*-éruption). La céramique sigillée ne se trouve peut-être donc pas à sa place habituelle. Les conclusions sur sa présence dans l'*insula* I 10 vont dans ce sens, aucune sigillée découverte dans la Maison de Ménandre ne semblant être située à l'endroit où l'on utilise normalement¹¹¹.

Remerciements

À Philippe Borgard et à Magali Cullin-Mingaud pour nous avoir associé spontanément au projet de publication de l'*insula* I 8 suite à notre travail universitaire de DEA.

Aux Professeurs Marie Tuffreau-Libre (CNRS) et Jean-Nicolas Corvisier (Université d'Artois) pour leur confiance, leur soutien constant et leurs conseils tout au long de ces années.

Au personnel de la Surintendance archéologique de Pompéi, en particulier Giuseppe Cesarano et Ciro Sicignano, dépositaires des réserves archéologiques lors de notre séjour d'étude en avril 2004 et à Vincenza Iorio qui nous a apporté une aide précieuse pour la traduction de termes techniques en italien ou napolitain.

À l'équipe du Centre Jean Bérard de Naples et en particulier à Laetitia Cavassa pour son aide précieuse pour les recherches bibliographiques.

À Morgane Andrieu, Aude Bailles, Isabelle Brunie, Sébastien Daré, Catherine Debever, Jean-Paul Huchin, Isabelle Huchin-Godin, Carmen Guiral-Pelegrin, Jacqueline Cadalen-Lesieur, Florence Monier, Eleni Schindler-Kaudelka, Jonathan Simon, Gianluca Soricelli, William Van Andringa et David Wavelet pour leur aide ponctuelle.

¹¹¹ ALLISON 2006, p. 386.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLISON 2006 : P.M. ALLISON, *The Insula of the Menander at Pompeii. Volume III : The finds, a contextual study*, Clarendon Press, Oxford, 2006.
- ANDRIEU 2013 : M. ANDRIEU, Les graffites sur vaisselle céramique d'Autun / *Augustodunum* (Saône-et-Loire), *SFECAG, Actes du Congrès d'Amiens*, 2013, 511-516.
- ANDRIEU 2014 : M. ANDRIEU, La parole aux sigillées : étude des graffites chartresains (Chartres, Eure-et-Loir), *SFECAG, Actes du Congrès de Chartres*, 2014, 283-286.
- ATLANTE II : *Atlante delle forme ceramiche. II, Ceramica fine romana nel bacino mediterraneo, tardo ellenismo e primo impero*, *Enciclopedia dell'arte antica classica e orientale*, Rome, 1985.
- BERETTA, DI PASQUALE 2006 : M. BERETTA, G. DI PASQUALE, *Le verre dans l'Empire Romain*, Catalogue d'exposition, Cité des sciences et de l'industrie, 31 janvier - 27 août 2006, Giunti, 2006.
- BERG 2005 : R. BERG, Saggi archeologici nell'insula dei Casti Amanti, dans P.G. GUZZO, M.P. GUIDOBALDI, *Nuove ricerche archeologiche a Pompei ed Ercolano*, Atti del convegno internazionale, Roma, 28-30 novembre 2002, Studi della Soprintendenza Archeologica di Pompei, 10, "L'Erma" di Bretschneider, 2005, 200-215.
- BERG 2008 : R. BERG, Saggi stratigrafici nei vicoli a est e a ouest dell'insula dei Casti Amanti (IX 12). Materiali e fasi, dans P.G. GUZZO, M.P. GUIDOBALDI, *Nuove ricerche archeologiche nell'area vesuviana (Scavi 2003-2006)*, "L'Erma" di Bretschneider, 2008, 363-375.
- BERRY 1997 : J. BERRY, Household artefacts : towards a re-interpretation of Roman domestic space, dans R. LAURENCE, A. WALLACE-HADRILL, *Domestic space in the roman world : Pompeii and beyond*, Portsmouth, 1997, 183-195.
- BET 2007 : PH. BET, La céramique sigillée est-elle un objet de luxe , dans F. BARATTE, M. JOLY, J.-C. BEAL, *Autour du trésor de Mâcon, luxe et quotidien en Gaule romaine*, Institut de recherche du Val de Saône-Mâconnais, 2007, 161-169.
- BORGARD ET ALII 2007 : PH. BORGARD, M.-B. CARRE, S.-D. FONTAINE, C. BATIGNE-VALLET, C. BONNET, E. BOTTE, M. CULLIN-MINGAUD, T. MUKAI, Pompéi : un site de référence ? Approche socio-économique de l'insula I 8, dans *Contributi di archeologia vesuviana III*, Studi della Soprintendenza archeologica di Pompei, 21, 2007, 108-115.
- BUSTAMANTE ET ALII 2011 : M. BUSTAMANTE, I. FAGA, E. HUGUET, J. KRAJSEK, A. RAMON, A. RIBERA, J. SALAVERT, E. SCHINDLER-KAUDELKA, Un contexto cerrado de mediados del siglo I d.C. de la Casa de Ariadna de Pompeya, *SFECAG, Actes du Congrès d'Arles*, 2011, 517-546.
- CIARALLO, DE CAROLIS, BARBET 2001 : A. CIARALLO, E. DE CAROLIS, A. BARBET, *Pompéi : nature, sciences et techniques*. Catalogue d'exposition, Palais de la Découverte, 3 avril - 22 juillet 2001, Electa, Milan, 2001.
- CIARALLO, DE CAROLIS 1999 : A. CIARALLO, E. DE CAROLIS, *Homo Faber : natura, scienza e tecnica nell'antica Pompei*. Catalogue d'exposition, Musée Archéologique National de Naples, 27 mars – 18 juillet 1999, Electa, Milan, 1999.
- COMAS I SOLA, PADROS I MARTI 2004 : M. COMAS I SOLA, P. PADROS I MARTI, Utilisation de la céramique dans les rituels domestiques à *Baetulo* (Badalone, Espagne), *SFECAG, Actes du Congrès de Vallauris*, 2004, 221-225.
- CONSPECTUS 1990 : E. ETTLINGER, B. HEDINGER, B. HOFFMANN, P.M. KENRICK, G. PUCCI, K. ROTH-RUBI, G. SCHNEIDER, S. VON SCHNURBEIN, C.M. WELL, S. ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER, *Conspectus Formarum Terrae Sigillatae Italico Modo Confectae*, Dr. Rudolf Habelt GMBH, Bonn, 1990.

CROWFOOT, CROWFOOT, KENYON 1957 : J.W. CROWFOOT, G.M. CROWFOOT, K.M. KENYON, *Samaria-Sebaste : reports of the work of the Joint expedition in 1931-1933 and of the British expedition in 1935. 3, The Objects from Samaria*, Londres, 1957.

CUOMO DI CAPRIO 2007 : N. CUOMO DI CAPRIO, *Ceramica in archeologia 2. Antiche tecniche di lavorazione e moderni metodi di indagine*, "L'Erma" di Bretschneider, Rome, 2007.

D'AMBROSIO, GUZZO, MASTROBERTO 2003 : A. D'AMBROSIO, P.G. GUZZO, M. MASTROBERTO, *Storie da un'eruzione : Pompei, Ercolano, Oplontis*. Milan, Electa, 2003.

DE CARO 1986 : S. DE CARO, *Saggi nell'area del tempio di Apollo a Pompei : scavi stratigrafici di A. Maiuri nel 1931-1932 e 1942-1943*, Naples, 1986.

DE CARO 1994 : S. DE CARO, *La Villa rustica in località Villa Regina a Boscoreale*, Giorgio Bretschneider Editore, 1994.

DI GIOIA 2006 : E. DI GIOIA, *La ceramica invetriata in area vesuviana*, Studi della Soprintendenza archeologica di Pompei, 19, "L'Erma" di Bretschneider, Rome, 2006.

DUBOIS-PELERIN 2008 : E. DUBOIS-PELERIN, *Le luxe privé à Rome et en Italie au I^{er} s. apr. J.-C.*, Collection du Centre Jean Bérard, 29, Naples, 2008.

DRAGENDORFF 1895 : H. DRAGENDORFF, *Terra Sigillata, ein Beitrag zur Geschichte der griechischen und römischen Keramik*, *Bonner Jahrbücher*, 96, 1895, 18-155.

DRAGENDORFF, WATZINGER 1948 : H. DRAGENDORFF, C. WATZINGER, *Arretinische Reliefgefäße des archäologischen Instituts in Tübingen*, 1948.

FAUDUET 1993 : I. FAUDUET, *Les temples de tradition celtique en Gaule romaine*, Errance, Paris, 1993.

FONTAINE 2006 : S.D. FONTAINE, *Le mobilier en verre de la maison de la statuette indienne (I.8,5) : contribution à l'étude socio-économique d'une insula de Pompéi*, dans *Annales du 17^e congrès de l'Association internationale pour l'Histoire du verre*, Anvers, 2006, 115-120.

GALLO 2001 : A. GALLO, *Pompeii. L'Insula I della Regione IX, Settore Occidentale*. Studi de la SAP, I, "L'Erma" di Bretschneider, Naples, 2001.

GASSNER 2012 : V. GASSNER, *Terra Sigillata from the Bay of Naples*, <http://www.facem.at> (06.12.2012).

GOUDINEAU 1968 : C. GOUDINEAU, *La céramique arétine lisse*, Fouilles de l'École Française de Rome à Bolsena 1962-1967, De Boccard, Paris, 1968.

GUIRAL-PELEGRIN ET ALII 1992 : C. GUIRAL-PELEGRIN, J.-L. JIMENEZ-SALVADOR, R. MAR, M.-A. MORENO, M.-A. MOSTALLAC-CARRILLO, M.-V. SANCHEZ-SANCHEZ, *Missione archeologica spagnola a Pompeii. La casa-caupona I, 8, 8-9 di L. Vetutius Placidus*. Rivista di Studi Pompeiani, V, 1991-1992, 89-110.

GUZZO 2001 : P.-G. GUZZO, *Pompeii, scienza e società*, Soprintendenza archeologica di Pompeii, Electa, Milan, 2001.

HERMET 1979 : F. HERMET, *La Graufesenque*, 2 tomes, Lafitte Reprints, Marseille, 1979 (édition originale : 1934).

HUCHIN 2004 : R. HUCHIN, *Sigillée et habitat à Pompéi. Étude du matériel des Insulae 8 et 9 de la Regio I*, Mémoire de DEA, Université d'Artois, 2004.

HUCHIN 2014 : R. HUCHIN, *La céramique sigillée à Pompéi en 79 apr. J.-C. L'exemple du mobilier de l'insula I,9, SFECAG*, *Actes du Congrès de Chartres*, 2014, 677-702.

INSTRUMENTUM 1977 : *L'instrumentum domesticum di Ercolano e Pompeii nella prima età imperiale*, Quaderni di cultura materiale, 1, "L'Erma" di Bretschneider, Rome, 1977.

IORIO 1995 : V. IORIO, *I reperti del saggio 4 US 4, Opuscula Pompeiana*, V, 1995, 17-45.

KASTENMEIER 2007 : P. KASTENMEIER, *I luoghi del lavoro domestico nella casa pompeiana*, Studi della Soprintendenza archeologica di Pompei, 23, 2007.

LAVIZZARI PEDRAZZINI 1984 : M.P. LAVIZZARI PEDRAZZINI, Terra sigillata Italica & Terra sigillata Sud-Gallica, dans M. BONGHI-JOVINO, *Ricerche a Pompei, l'insula 5 della Regio VI dalle origini al 79 d. c.*, "L'Erma" di Bretschneide, Rome, 1984, 214-233.

MALFITANA, POBLOME, LUND 2005 : D. MALFITANA, J. POBLOME, J. LUND, Eastern Sigillata A in Italy. A socio-economic Evaluation, *BABesch* 80, 2005, 199-211.

MARTIN 2014 : A. MARTIN, A new typology for Campanian Orange ware and questions of manufacture and dating, *Journal of Roman Archaeology*, 27, 2014, 602-606.

MONTEIL, SILVEREANO 2011 : G. MONTEIL, S. SILVEREANO, De *Britannia* à *Narbo Mativs*, réflexions croisées autour d'assemblages sigillés d'époque néronienne, *SFECAG, Actes du Congrès d'Arles*, 2011, 119-158.

M^CKENZIE-CLARK 2012A : J. M^CKENZIE-CLARK, The supply of Campanian-made *sigillata* to the city of Pompeii, *Archaeometry*, 54, 796-820.

M^CKENZIE-CLARK 2012B : J. M^CKENZIE-CLARK, *Vesuvian Sigillata at Pompeii*, Archaeological Monographs of the British School at Rome, 20, Londres, 2012.

NOTS V : B.R. HARTLEY, B.M. DICKINSON, *Names on terra sigillata, an index of makers' stamps & signatures on Gallo-Roman terra sigillata (Samian Ware)*, Volume 5 (L to Masculus I), Londres, 2009.

OCK 2000 : A. OXÉ, H. COMFORT, P. KENRICK, *Corpus Vasorum Arretinorum*, Second edition, Bonn, 2000.

OPEL III : B. LÖRINCZ, *Onomasticon Provinciarum Europae Latinarum, Vol. III, Labareus-Pythea*, Forschungsgesellschaft Wiener Stadtarchäologie, Wien, 2000.

PUCCI 1977 : G. PUCCI, Le terre sigillate italiane, galliche e orientali, dans *L'Instrumentum domesticum di Ercolano e Pompei nella prima età imperiale*, "L'Erma" di Bretschneider, Rome, 1977, 9-21.

PUCCI 1990 : G. PUCCI, Terra Sigillata Tardo-Italica, dans *Conspectus Formarum Terrae Sigillatae Italico Modo Confectae*, Bonn, 1990, 13-16.

REDISCOVERING POMPEII 1990 : *Rediscovering Pompeii*, Catalogue d'exposition, "L'Erma" di Bretschneider, Rome, 1990.

RISCOVERIRE POMPEI 1993 : *Riscoprire Pompei*, Catalogue d'exposition, "L'Erma" di Bretschneider, Rome, 1993.

SCAGLIARINI CORLAITA 2007 : D. SCAGLIARINI CORLAITA, De Pompéi à Ostie : Naissance de la façade, dans *Vivre en Europe romaine, De Pompéi à Bliedbruck-Renheim*, Errance, Paris, 2007, 95-101.

SCHUCANY 2000 : C. SCHUCANY, Réflexions sur les vaisseliers de la villa romaine de Biberist (SO/Suisse) : Fin du I^{er} - III^e siècle, *SFECAG, Actes du Congrès de Libourne*, 2000, 367-386.

SORICELLI 1987A : G. SORICELLI, Appunti sulla produzione di terra sigillata nell'area flegrea napoletana, *Puteoli*, XI, 1987, 107-122.

SORICELLI 1987B : G. SORICELLI, "Tripolitanian Sigillata" : North African or Campanian ?, *Libyan Studies*, 18, 1987, 73-88.

SORICELLI 2001A : G. SORICELLI, Terra sigillata decorata a rilievo da Pompei : la serie "tardo-puteolana", dans *Pompei tra Sorrento a Sarno*, Bardi, Rome, 2001, 87-109.

SORICELLI 2001B : G. SORICELLI, Terra sigillata italica decorata a rilievo de Pompei : la serie "tardo-puteolana", dans GUZZO (P.-G.), *Pompei, scienza e società, 250^e Anniversario degli Scavi di Pompei*. Electa, 2001, 259 et 264.

SORICELLI 2004 : G. SORICELLI, La produzione di terra sigillata in Campania, dans J POBLOME, P. TALLOEN, R. BRULET, M. WEALKENS, *Early Italian Sigillata, The chronological Framework and Trade Patterns*. Peeters Publishers, 2004, 299-307.

STEFANI 2003 : G. STEFANI, *Uomo e ambiente nel territorio vesuviano : guida all'Antiquarium di Boscoreale*, Pompéi, 2003.

STEFANI 2005 : G. STEFANI, *Cibi e sapori a Pompei e dintorni*, Antiquarium di Boscoreale, Edizioni Flavius, Pompéi, 2005.

TASSINARI 1993 : S. TASSINARI, *Il vasellame bronzeo di Pompei*, "L'Erma" di Bretschneider, Rome, 1993.

TRESCARTE 2007 : J. TRESCARTE, Céramiques communes en contexte culturel : le cas du Puy de Dôme, sanctuaire sommital et agglomération du col de Ceyssat (Puy-de-Dôme), *SFECAG, Actes du Congrès de Langres*, 2007, 367-394.

TUFFREAU-LIBRE 1994 : M. TUFFREAU-LIBRE, La céramiques dans les sanctuaires gallo-romains., dans C. GOUDINEAU, I. FAUDUET, G. COULON, *Les sanctuaires de tradition indigène en Gaule romaine*, Actes du Colloque d'Argentomagus, Errance, 1994, 128-137.

TUFFREAU-LIBRE 1999 : M. TUFFREAU-LIBRE, Les pots à couleur de Pompéi : premiers résultats, *Rivista di Studi Pompeiani*, X, 1999, 63-70.

TUFFREAU-LIBRE 2007 : M. TUFFREAU-LIBRE, Un atelier de peintres à Pompéi, dans C. GUIRAL-PELEGRIN, *Circulacion de temas y sistemas decorativos en la pintura mural Antigua*, Actas del IX Congreso Internacional de l' Association Internationale pour la Peinture Murale Antique, 2007, p.339-341.

TUFFREAU-LIBRE 2009 : M. TUFFREAU-LIBRE, La céramique augustéenne de la nécropole de la Porta Nocera à Pompéi. *SFECAG, Actes du Congrès de Colmar*, 2009, 319-324.

TUFFREAU-LIBRE 2013A : M. TUFFREAU-LIBRE, La céramique dans les rites funéraires et religieux de l'époque romaine. L'exemple de Porta Nocera à Pompéi, dans M. DENTI, M. TUFFREAU-LIBRE, *La céramique dans les contextes rituels. Fouiller et comprendre les gestes des anciens*, Presses Universitaires de Rennes, 2013, 167-178.

TUFFREAU-LIBRE 2013B : M. TUFFREAU-LIBRE, Céramiques et usages funéraires, dans W. VAN ANDRINGA, H. DUDAY, S. LEPETZ, D. JOLY, T. LIND, *Mourir à Pompéi. Fouille d'un quartier funéraire de la nécropole romaine de Porta Nocera (2003-2007)*. Collection de l'Ecole Française de Rome, 468, 2013, 1039-1090.

TUFFREAU-LIBRE, BARBET 1997 : M. TUFFREAU-LIBRE, A. BARBET, Les pots à couleur dans l'antiquité romaine, *SFECAG, Actes du Congrès du Mans*, 1997, 399-405.

TUFFREAU-LIBRE ET ALII 2004 : M. TUFFREAU-LIBRE, P. ARCELIN, J. CADALEN, R. HUCHIN, La céramique romaine de la maison I,9,9 à Pompéi, *SFECAG, Actes du Congrès de Vallauris*, 2004, 315-327.

VAN ANDRINGA 2009 : W. VAN ANDRINGA, *Quotidien des dieux et des hommes. La vie religieuse dans les cités du Vésuve à l'époque romaine*, BEFAR 337, 2009.

VOLONTE 1986 : A.M. VOLONTE, Terra sigillata italica, dans C. CHIARAMONTE TRERE, *Nuovi contributi sulle fortificazioni pompeiane*, *Quaderni di Acme*, 6, 1986, 82-87.